



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 111 (2011), p. 35-73

Seÿna Bacot

Quatre miracles de saint Méнас dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric

Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322)

SEÏNA BACOT

LE FAIT capital de l'histoire du culte de saint Ménas est la célébrité mondiale du sanctuaire qui s'élève sur son tombeau dans la Maréotide et qui attire les pèlerins de toute la chrétienté «**L** durant une grande partie du Moyen-Âge¹. » Le manuscrit Ifao Copte Inv. 315-322², qui rapporte cinq des miracles du « bienheureux martyr Apa Mèna », est un nouveau témoin des récits merveilleux que colportaient les fidèles du saint. Ils sont numérotés par le copiste lui-même de 2 à 6. Le sixième miracle ayant été édité par P. Devos en 1960³, ce sont les miracles 2 à 5 que nous publions ici. Je leur ai donné les titres suivants pour plus de clarté : miracle n° 2 : *La jument stérile*; miracle n° 3 : *L'Isaurien ressuscité*; miracle n° 4 : *Eutropios et les plats d'argent*; miracle n° 5 : *Sophia de Philoxénita*.

Ces courts récits ont d'autant plus d'intérêt que nous connaissons seulement trois versions de ces miracles en langue copte, P.Morgan 590, P.Lond.Copt. I 340 et le manuscrit de l'Ifao, alors qu'il en existe de nombreuses versions grecques. Le nombre et l'ordre des miracles varient selon ces manuscrits grecs ; cependant, treize paraît être le nombre maximum de récits⁴. Nous ignorons le nombre total des miracles contenus dans le codex copte d'où provient le cahier de l'Ifao. P.Morgan 590 quant à lui contiendrait dix-sept miracles disposés dans un ordre différent de celui de ce cahier.

¹ H. DELEHAYE, « L'invention des reliques de Saint Ménas à Constantinople », *AnBoll* 29, 1910, p. 118.

² Pour l'histoire de ce fonds, on consultera avec profit C. LOUIS, « Aspects du catalogage des manuscrits littéraires coptes conservés à l'Ifao du

Caire », dans A. Boud'hors, J. Gascou, D. Vaillancourt (éd.), *Études coptes IX. Onzième journée d'études, CBC* 14, 2006, p. 239-245. C. Louis a attribué à ce manuscrit le numéro 48 dans son *Catalogue des manuscrits coptes de l'Ifao* (à paraître).

³ P. DEVOS, « Le juif et le chrétien. Un miracle de Saint Ménas », *AnBoll* 78, 1960, p. 275-308 (cité DEVOS 1960 dans la suite de cet article).

⁴ On consultera à ce sujet DEVOS 1960, p. 277 ; J. DRESCHER, *Apa Mena*, Le Caire, 1946, p. 104 et 107.

En 1959-1960, dans une série d'articles remarquables, P. Devos a donc publié le miracle n° 6, sous le titre « Le juif et le chrétien. Un miracle de Saint Méнас », tout en annonçant une édition complète du cahier. Une deuxième version copte de ce miracle n° 6, celle de P.Morgan 590, une version grecque et une version éthiopienne complétaient heureusement cette publication⁵.

P.Morgan 590 lui-même avait été étudié et édité partiellement par J. Drescher en 1946⁶. Le deuxième, le troisième et le quatrième miracles de cette publication offrent une version parallèle, mais non identique, de *L'Isaurien ressuscité* et de *Eutropios et les plats d'argent* ainsi que le début de *Sophia de Philoxénita*. Le deuxième miracle (*La jument stérile*), dont seule la dernière page est conservée, ne se trouve pas dans l'édition de Drescher. Ce serait le sixième miracle dans P.Morgan 590 : « Idol-worshipper's mare gives birth to foal with three legs », mais Drescher n'avait pu en lire le texte, en raison du mauvais état du manuscrit⁷.

En 1905, W.E. Crum avait publié un fragment du miracle n° 3 et un fragment du miracle n° 4, avec une brève description et sans traduction⁸. Dans cet article, les textes des éditions de Drescher et de Crum sont fournis en parallèle aux pages du cahier de l'Ifao, car l'étude des variantes dans la langue, le style, l'utilisation du vocabulaire grec me paraît enrichir notre connaissance du genre du miracle en langue copte. Dans un prochain article, je m'attacherai à étudier l'ensemble de ces variantes.

Description des feuillets

Les feuillets de l'Ifao⁹ constituent un cahier complet. Ils mesurent 330 par 230 mm ; datés par Devos du XI^e siècle, ils proviennent très probablement du monastère Blanc. Le cahier, un quaternion, qui porte la signature B (2), se compose de huit folios (quatre bifeuillets) consécutifs inscrits sur deux colonnes de 34 à 35 lignes. La pagination va de 17 à 32. Elle n'est portée que sur le verso des feuillets, soit sur les pages paires, sauf pour le premier feuillet du cahier, où elle est également portée sur le recto. Cette pratique est attestée dans plusieurs manuscrits du monastère Blanc¹⁰. La réglure est appliquée au côté chair.

Ce cahier est dans un très bon état de conservation, à l'exception d'une tache d'encre page 23 et de deux petites déchirures dans le parchemin dans la marge inférieure des pages 21 et 25, déchirures qui ont été recousues. Par ailleurs, le fil de couture de ce cahier est encore visible au milieu du bifolio interne (p. 24-25).

⁵ P. DEVOS, « Un récit des miracles de St Méнас en copte et en éthiopien », *AnBoll* 77, 1959, p. 454-463 (cité DEVOS 1959 dans la suite de cet article) ; DEVOS 1960, p. 275-308.

⁶ J. DRESCHER, *op. cit.*

⁷ Cf. J. DRESCHER, *op. cit.*, p. 107.

⁸ P.Lond.Copt. I 340, W.E. Crum, *Catalogue of Coptic Manuscript in the British Museum*, Londres, 1905, n° 340, p. 157 : « Two Fragment of Miracles 2 and 3 » (manuscrit Or. 5439 (2)).

⁹ Les lignes qui suivent doivent beaucoup au catalogue de C. Louis, (à paraître, cf. note 2). Ce travail doit aussi beaucoup à l'amicale direction et aux nombreuses relectures d'Anne Boud'hors, ainsi qu'à ses indications concernant les traits de langue du Nord. Qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée.

¹⁰ Notamment dans un manuscrit connu par le sigle « MONB FO ». Voir la description de ce manuscrit

par A. BOUD'HORS, « L'Allocutio ad Monachos d'Athanase d'Alexandrie (CPG 2186) : nouveaux fragments coptes », dans P. Buzi, A. Camplani (éd.), *Mélanges Tito Orlandi* (sous presse), n. 28. D'après l'auteur, ce trait, courant dans les manuscrits bohaïriques, pourrait être propre aux manuscrits sahidiques copiés au Fayoum.

L'écriture est une onciale copte bimodulaire. Les traits verticaux sont droits ou légèrement inclinés à gauche. Les **Μ** sont à trois traits, les **ϵ**, **ο** et **ϙ** sont étroits, les **Γ**, **ρ** et **ϣ** courts et les **ϕ** élargis. L'ensemble en est régulier et harmonieux.

Le système des diacritiques se caractérise surtout par une présence sporadique des surlignes, en conformité, quand elles sont présentes, avec l'usage standard. Par exemple, on trouve à la page 21b : $\bar{\eta}\bar{\rho}\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\alpha}\bar{o}$ (l.24), $\mu\eta\mu\alpha\rho\tau\gamma\rho\iota\omicron\nu\ \mu\eta\zeta\alpha\gamma\iota\omicron\varsigma$ (l.29-30), $\bar{\eta}\zeta\eta\tau\chi$ (l.32).

La surligne fourchue pour remplacer le **η** final se rencontre fréquemment, et le tréma sur les **ι** est présent ou non sans raison apparente. Les pauses logiques et tout particulièrement les fins de paragraphes sont assez régulièrement ponctuées d'un point médian noir.

La coupe de fin de ligne intervient parfois au milieu d'une syllabe, ce qui est contraire à l'usage des manuscrits sahidiques. En revanche cette habitude est connue dans les manuscrits fayoumiques.

Occurrences : 17b, 26/27 (**η/ϵϣ**) ; 18a, 19/20 (**ϙωτ/ηρ**) ; 19a, 22/23 (**η/ϵϣ**) ; 22b, 11/12 et 34/35 (**ηϵ/ϣ**) ; 27b, 12/13 (**ϙαααη/αϙ**).

Certains cas sont un peu moins nets, par exemple ceux où l'article défini peut être séparé du substantif qu'il régit (en formant syllabe avec ce qui précède) : 25b, 4/5, 26b, 22/23, etc.

L'ornementation de ce cahier de l'Ifao est, comme l'écriture, particulièrement soignée. Les majuscules, décalées sur les marges, sont parfois légèrement agrandies et épaissies d'un « renflement », souvent coloré en rouge, en particulier les **α** et parfois les **ο**. Quelques initiales sont simplement accompagnées d'un fleuron. Le plus souvent cependant, chaque catégorie d'initiale est relevée d'un ornement qui lui est propre. Les **α**, **ο**, **ζ** sont soulignés d'un *paragraphos* développé en forme de *zèta* noir et/ou rouge, parfois rehaussé d'un petit motif floral (p. 22, 24)¹¹. Les initiales qui peuvent s'inscrire dans un carré, soit le **η** et le **τ**, sont « accompagnées, à leur gauche, d'une sorte de *paragraphos* stylisé qui ressemble presque à un crochet droit¹² » noir et/ou rouge, agrémenté de petites perles vertes à leurs extrémités et en leur milieu (p. 27). Enfin deux **ϵ**, très agrandis, sont à demi entourés sur leur gauche d'un trait rouge avec aux deux extrémités une petite palmette (p. 24, 28).

Les initiales des chapitres, (p. 17, 21, 27), démesurément allongées, colorées de rouge et de vert, sont prolongées d'un double rinceau fleuri, et/ou d'un petit oiseau finement dessiné à l'encre rouge dans la marge inférieure, puis coloré de vert. En tête du cahier, (p. 17), entre les deux colonnes, un motif de croix à entrelacs qui reprend le motif de l'*ekthèsis* « en crochet droit » est typique de la décoration des manuscrits du monastère Blanc.

L'ensemble de cette ornementation est à la fois sobre et harmonieux. Jansma signale que le *paragraphos* en forme de *zèta*, (planche IX de l'édition de Drescher, *op. cit.*, et p. 18 du manuscrit de l'Ifao), et le double rinceau fleuri (planche VIII et p. 21) sont le signe d'une influence des *scriptoria* du Fayoum. En revanche, les oiseaux de ces *scriptoria* sont plus arrondis, les marges souvent surchargées d'ornements et les en-têtes différents (pl. VII et VIII)¹³.

¹¹ N.H.S. JANSMA, *Ornaments des manuscrits coptes du monastère Blanc*, Groningen, 1973, p. 36 ; B. LAYTON, *Catalogue of coptic literary manuscripts in the British Library acquired since the year 1906*, Londres, 1987, p. LXV.

¹² C. LOUIS, *op. cit.*, p. 240 ; j'ai consulté le maximum de catalogues à

ma disposition et n'ai pas trouvé ailleurs ce motif.

¹³ N.H.S. JANSMA, *op. cit.* p. 43, 102.

Langue

La langue du manuscrit de l'Ifao est un sahidique assez classique. Quelques traits cependant semblent relever d'une influence de la langue (ou des dialectes) du Nord.

1. Emplois de formes avec **ε** + consonne, là où l'on attend plutôt la consonne avec surligne en sahidique classique :

– forme **ερ-** de l'infinitif réduit de **εΙΡΕ** : **ερ** **ΖΟΤΕ**, **ερ** **ΠΝΔ**, **ερ** **ΝΟΒΕ**, **ερ** **ΟΥΖΟΟΥ**, **ερ** **ΖΩΤ** ; cette forme alterne avec la forme classique : **ρ** **ΖΟΤΕ**, **ρ** **ΝΟΒΕ**, **ρ** **ΖΩΤ** (avec ou sans surligne) ;

– **εν** : **ΤΕΝΝΟΟΥ** (20a, 7-8), **COΥΕΝ-** (24b, 13), **ΕΝ-** (25a, 18), **ΤΕΝΝΔΖΕ** (19b, 33-34), **ΤΕΝΝΔΧΩ** (28b, 15) ;

– avec le relatif **ετ-** : **εΤΕΝΤΟΟΤ-** (18b, 27-28, 24a, 8-9), **εΤΕϵΙΡΕ** (18a, 2) ;

– formes avec le suffixe de la 1^{re} personne du singulier : **ΖΟΤΡΕΤ** (27a, 34), **ΧΔΖΜΕΤ** (27b, 9) etc.

Il faut ajouter que la rareté des surlignes évoquée ci-dessus pourrait relever de la même influence septentrionale.

2. Inversement la différence qui existe en sahidique classique entre **ϛ̅Ν-** préposition et **ϛ̅Ν-** article indéfini est neutralisée au profit d'une unique forme **ϛ̅Ν-**. S'agit-il d'une hypercorrection ? Noter aussi l'assimilation (rare) de l'article dans **ϛ̅ΜΜΔΤΟΙ** (19b, 1-2).

3. Emploi de l'article **νε-** devant **ΜΑΡΤΥΡΟΣ** (25a, 7).

4. Graphies des mots grecs :

– la diphtongue **αι** est réduite à **ε** : **εΥΚΕΡΙΑ** (19a, 24), **ΤΑΛΕΠΩΡΟΣ** (26a, 25) ;

– le **η** est parfois rendu par **υ** : **ΔΠΟΘΥΚΗ** (18b, 2-3), **ΚΟΣΜΥΣΙΣ** (26b, 3) ; cf. aussi **ΕΝΥΧΕΕΡΟΝ** (28a, 20) ;

– le **ω** est rendu par un **ο** : **ΜΗΠΟΣ** (24a, 24), **ΧΟΡΙΣ** (24a, 10).

Ces traits se retrouvent régulièrement dans les textes fayoumiques.

5. Emploi du démonstratif **πη** (23b, 7). En F, **πη** ne s'emploie que devant le relatif. Le **πη** démonstratif existe dans le dialecte L¹⁴, mais aussi en bohaïrique : « **Φη** is strongly marked as affective, as the second antithetic term of two, referring to an inferior or even downright contemptible term of a comparison or contrast¹⁵ ».

6. Emploi du conjonctif : on rencontre régulièrement **τα-** (et non **ντα-**, contrairement à l'usage du manuscrit M590) pour la 1^{re} personne du singulier. On a aussi un exemple (23a, 25) d'une forme prénominale **τε-** (pour des **ντε-** réguliers) : cette forme pourrait aussi être interprétée comme un infinitif causatif.

¹⁴ Voir par exemple W.-P. FUNK, *Concordance des textes de Nag Hammadi. Les codices X et XI*, Louvain-Paris, 2000, p. 129.

¹⁵ A. SHISHA-HALEVY, *Topics in Coptic Syntax. Structural Studies in the Bohairic Dialect*, OLA 160, p. 417.

Une autre caractéristique remarquable du manuscrit se trouve dans l'emploi des particules grecques. Dans le passage de 18a, 34 sq. : **ΝΕΑΡΟΥΖΕ ΓΑΡ ΨΩΠΕ ΕΦΜΟΟΨΕ ΖΙ ΤΕΖΙΗ ΔΑΨ ΜΠΕΧΟΥΟΙ ΕΥΔΠΟΘΥΚΗ**, *Comme le soir était tombé alors qu'il était en chemin, il se dirigea vers un magasin*, la conjonction **ΓΑΡ** porte en fait sur **ΔΑΨ**. Nous sommes en présence d'un usage très ancien de la langue grecque qui est celui de placer la conjonction **γάρ** avant la proposition sur laquelle elle porte : « The **γάρ** clause, instead of following the clause which it explains, precedes it...¹⁶ ». Cette valeur anticipative de **γάρ** se retrouve en 20b, 5 sq. : **ΕΙΣ ΖΗΗΤΕ ΓΑΡ Ω ΠΑΧΟΕΙΣ ΜΠΕΙΧΙ ΝΖΗΤΟΥ ΨΙΤΟΥ ΝΑΚ**, *Voici, comme je n'y ai rien pris, prends-les pour toi!*

Ou encore en 20a, 5 sq. : **ΕΝΕΦΜΕΕΥΕ ΓΑΡ ΠΕ ΖΜ ΠΕΦΖΗΤ ΧΕ...ΔΑΡ ΖΟΤΕ**, *Comme il pensait en lui-même... il eut peur...* Nous quittons le fil du récit pour un commentaire du narrateur. **ΠΕ** a ici un rôle de particule de retrait¹⁷. L'effet de retrait est accentué par l'utilisation de la particule **ΓΑΡ** enchâssée dans la construction **ΝΕ... ΠΕ**¹⁸. Le texte parallèle grec donne **ἐδόκει γάρ**¹⁹.

Dans le passage 27a, 5-6 (**ΝΕ ΠΝΔΥ ΓΑΡ ΝΧΠΣΟ ΠΕ**, - *c'était la sixième heure.*), la conjonction **ΓΑΡ** a une fonction de « mise en parenthèse²⁰ », accentuée par la construction copte **ΝΕ... ΠΕ**²¹. Le parallèle grec donne, après un « point en haut » : **ἦν δὲ ὥρα ἕκτη τῆς ἡμέρας**²².

Tandis que la conjonction **ΓΑΡ** ponctue les discours et met en valeur le point de vue du narrateur, ce dernier, pour indiquer une nouvelle étape dans le récit et réveiller l'attention des auditeurs, emploie fréquemment l'adverbe **ΛΟΙΠΟΝ** (**λοιπόν**)²³. Cinq exemples de cette conjonction articulent le discours qui traduit le repentir du magasinier, (20a, 6 – 20b, 5). Par contraste, la version de P.Morgan 590 n'utilise pratiquement que la particule **ΔΕ** (**δέ**).

Ces traits participent du style du rédacteur (voir ci-dessous). Il faut encore souligner l'emploi de la particule exclamative **Ω**. On relève **Ω ΠΑΧΟΕΙΣ**, *ô mon maître!* en 20a, 29 et 20b, 6, **Ω ΠΑΩΗΡΕ**, *ô mon enfant!* en 25a, 8-9 (mais **ΠΑΧΟΕΙΣ** en 20a, 17-18). Selon J. Lee, la particule **ὦ** n'est pas, dans le grec de la *koinè*, habituellement présente devant un vocatif²⁴. Effectivement, le texte parallèle grec donne simplement **κύριέ μου** et **τέκνον**²⁵. La plupart des occurrences de cette particule selon Lee se rencontrent dans le grec littéraire des Actes et des Épîtres, dans des passages en style soutenu : « Its chief effect in all places is to give a formal and elevate tone ».

¹⁶ J.D. DENNISTON, *The Greek Particles*, Oxford (2^e éd.), 1954, p. 68, IV.

¹⁷ Cf. A. SHISHA-HALEVY, *Coptic Grammatical Chrestomathy*, OLA 30, 1988, p. 83 ex. (d) 1 : « **ΠΕ** often accompanies the preterite conversion, apparently marking its clause as background for the adjacent context ».

¹⁸ Construction que Shisha-Halevy (*Topics in Coptic Syntax*, p. 119) nomme « comment mode ».

¹⁹ Cf. l'édition du texte grec dans I. POMJALOVSKI, *La vie de Paësis le Grand et le récit des miracles de St Ménas par le patriarche Timothée d'Alexandrie* [en russe], Saint-Pétersbourg, 1902, p. 64, l. 22.

²⁰ Cf. J. DENNISTON, *op. cit.*, p. 68 IV.

²¹ Cf. A. SHISHA-HALEVY, *Coptic Grammatical Chrestomathy*, § 39,3A (« personal-attitudinal parenthesis ») et A. SHISHA-HALEVY, *Topics in Coptic Syntax*, p. 119 : « Clearly parenthetical is Gen. 35:18 **ΔΣΩΩΠΙ ΔΕ ΕΣΝΑΨ ΝΤΕΣΨΥΧΗ ΝΑΣΝΑΜΟΥ ΓΑΡ ΠΕ** » (*Et il arriva, pendant qu'elle (Rachel) laissait échapper son âme, car elle se mourait...*).

²² I. POMJALOVSKI, *op. cit.*, p. 69, l. 15.

²³ Voir B. LAYTON, *A Coptic Grammar*, Wiesbaden, 2004 (2^e éd.), p. 183 : « 'Initial attitude markers' are morphs that mark (but do not link) their clause in relation to the line of discourse by

expressing the *speaker's attitude* in which the following utterance will be asserted. They belong to the realms direct discourse and didactic exposition ». Layton traduit cet adverbe par « well then! », « eh bien! », une traduction que j'ai parfois adoptée.

²⁴ J.A.L. LEE, « Some Features of the Speech of Jesus in Mark's Gospel », *NovTest* 27, 1985, p. 1-26, part. p. 17.

²⁵ I. POMJALOVSKI, *op. cit.*, p. 68, l. 13-14.

Auteur et rédacteur

En tête du texte des miracles au f^o. 19 r, P.Morgan 590 livre le nom de l'auteur : ΕΔΨΙΣΤΟΡΙΖΕ [...] ΝΕΙ ΠΜΑΚΑΡΙΟΣ ΑΠΑ ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΠΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. Cette attribution à Théophile d'Alexandrie est vigoureusement discutée par Drescher lui-même : « The Greek Miracles are more often attributed in the MSS. to a Timotheus, Archbishop of Alexandria, who is commonly taken to be Theophilus immediate predecessor. More probably, Timothy Aelurus was meant... In any case, it is only necessary to read the Miracles to see that none of these was the author...²⁶ ». Ce n'est pas cette question que je souhaite examiner ici, mais plutôt celle de la qualité de la version que nous avons sous les yeux. Cette rédaction en effet révèle de vraies qualités de conteur dans les limites du genre hagiographique bien connu avec ses clichés obligés.

ΑΣΣΩΤΜ̄ ΕΠΣΟΕΙΤ ΜΠΣΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ, *Elle entendit parler de la renommée du saint Apa Mèna* (26a, 5-7). Cette expression est présente dans les premières lignes de chacun des quatre miracles, (17a, 12-17; 18a, 3-5; 21b, 28-31; 26a, 5-7). Ce n'est pas un hasard. Le futur pèlerin est avant tout un auditeur qui « entend parler » du sanctuaire du saint, de ses miracles, et dont il faut emporter l'adhésion. Quels sont les procédés choisis par l'auteur de ces contes merveilleux ?

La diversité des pèlerins retient l'attention de l'auditeur : nous rencontrons un villageois païen et rusé, une dame de Philoxénita²⁷ voyageant seule et deux riches marchands venant d'Alexandrie, dont l'un est Isaurien : un pèlerin venant de l'étranger donc, ou bien appartenant à la communauté des Isauriens solidement établie à Alexandrie²⁸. Si nous y ajoutons le miracle *Le juif et le chrétien* édité par Devos, on conviendra que cette variété d'origines et de religions, dans cinq récits consécutifs, relève d'un choix délibéré²⁹. La multiplicité des dangers du voyage, quoique bien connue des auditeurs, captive toujours, que ce soit la solitude du désert, la tempête sur le lac ainsi que les mauvaises rencontres ; le magasinier bienveillant et le soldat censé veiller sur les routes ne sont que des bandits. C'est enfin l'émerveillement suscité chez l'auditeur à l'évocation de l'apparition du saint dans toute sa gloire, toujours monté sur « son cheval spirituel » et toujours accompagné de deux anges. L'auditeur attend ces détails toujours les mêmes et le miracle extraordinaire qui ne va pas manquer de se produire.

Le traducteur/rédacteur copte recherche le pittoresque par l'utilisation des termes techniques et fait de son auditeur aussi un spectateur. Les marins naviguent, accostent, jettent l'ancre : ΝΕΥΕΡ ΖΩΤ ΠΕ ; ΕΥΝΑΜΟΟΝΕ ; ΔΥΝΕΧ ΠΜΟΝΟΒΟΛΟΣ ΕΠΕΚΡΟ. Le cavalier monte à cheval (ΕΨΧΩΡΜ̄), descend de cheval (ΔΨΧΟΒΨ ΕΒΟΛ ΨΙ ΠΕΨΤΟ), attache le mors (ΝΔΨΜΟΥΡ ΜΠΕΧΑΛΙΝΟΣ). Le petit serviteur balaie et arrose le sanctuaire (ΣΩΨΡ ΝΨΝΟΥΨΚ). Il maintient ses auditeurs en haleine par la vivacité du récit, vivacité qu'il obtient, me semble-t-il, en adoptant systématiquement la parataxe, c'est-à-dire la construction qui reflète au mieux la langue

²⁶ J. DRESCHER, *op. cit.*, p. 108, 112.

²⁷ Port sur le lac Mariout, cf. DEVOS 1960, p. 281, n. 1; J. DRESCHER, *op. cit.*, p. 112, n. 1.

²⁸ L'empereur isaurien Zénon était « bienfaiteur » du sanctuaire de saint

Ménas ; sainte Thècle, dans le *martyrion* tout proche, était « sainte nationale des Isauriens ». Cf. l'étude indispensable de J. GASCOU, « Religion et identité communautaire à Alexandrie à la fin de l'époque byzantine d'après les *Miracles*

des saints Cyr et Jean », *EtudAlex* 16, 2008, p. 69-71 ; également *infra*, le miracle n° 5.

²⁹ Dans les autres recueils de miracles grecs ou coptes, les récits parallèles, s'ils existent, sont disposés dans un ordre différent.

parlée³⁰. Il la complète, si nécessaire, d'un conjonctif, le mode le plus couramment utilisé dans les textes documentaires. Les répétitions et les allitérations ainsi obtenues accentuent le déroulement rapide et surprenant de l'action. Les lignes 5 à 21 de la p. 19b en sont un bon exemple : on y trouve juxtaposées six occurrences de la troisième personne du parfait et quatre fois le terme ⲄⲈⲠⲏ, « se hâter » ; une deuxième personne du conjonctif termine cette longue période.

Le rédacteur de cette version n'est donc pas sans mérites. Il prend visiblement plaisir à détailler les interventions merveilleuses du saint. La vivacité du récit, la spontanéité des interventions des pèlerins, ses choix stylistiques, font de ce recueil de miracles un témoin intéressant de la littérature copte et de la vie quotidienne aux abords du sanctuaire de saint Méнас à ses débuts.

³⁰ « Elle, (la langue parlée), se passe d'autant plus facilement de termes conjonctifs qu'elle peut indiquer par le geste, par les inflexions de la voix etc. les liens qui doivent joindre les idées. » (M. GRÉVISSE, *Le bon usage*, Paris-Gembloux, 1980).

© Ifao, J.-Fr. Gout



FIG. 1. Ifao inv. Copte 315, recto (p. 17).

—
IH

ΕΤΒΕ ΝΕϸΠΡΑΓΜΑ		ϣϵ ρι τε϶ζη · αϸ†
ΤΙΑ ΕΤΕϸΕΙΡΕ ΜΜΟΟΥ ·		ΜΠΕϸΟΥΟΙ ΕΥΑΠΟ
ΑϸϸΩΤ̄Μ ΔΕ ΕΤΒΕ Π		ΘΥΚΗ · ΠΕΧΑϸ
ΤΑΪΟ ΝΠΖΑΓΙΟΣ ΕΤΟΥ		ΝΟΥΑ Ν̄ΝΡΩΜΕ
ΑΔΒ ΑΠΑ ΜΗΝΑ Μ̄Ν	5	ΕΤ̄Σ̄Μ ΠΜΑ ΕΤ̄Μ
ΝΕϸΜΝΤΧΩΡΕ ·		ΜΑΥ ΧΕ Ω ΠϸΟΝ ·
ΠΕΧΑϸ ΧΕ ΕΙΟΥϣΩ		ΚΝΑϣΕΡ ΠΝΑ Ν̄Μ
ΕΒΩΚ ΤΑΟΥϣΩΤ		ΜΑΪ ΝΓϸΑΛΩΩΤ
ΕΧ̄Μ ΠϸΩΜΑ ΜΠ		ΕΡΟΚ ϣΑ ΣΤΟΟΥΕ ·
ΜΑΡΤΥΡΟΣ ΕΤΟΥΑΔΒ	10	ΧΕ †ΕΡ ρΟΤΕ ΕΜΟϣϵ
ΠΖΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ·		Σ̄Μ ΠΕΙΧΑΪΕ ΜΑΥΑΔΤ ·
ΤΑ† ΝΟΥΚΟΥΙ Νϸ		Π εχε πρωμε ναϸ
ΜΟΥ ΕΖΟΥΝ ΕΠΕϸ		ΧΕ ΑΜΟΥ ΝΑΚ ΕΖΟΥ(Ν)
ΤΟΠΟΣ Σ̄Ν ΤΑΕΙΕΠ		ΕΠΕΙΜΑ ΣΑΤΗΙ ϸΩ
ϣΩΤ ΤΑΡΕΠΝΟΥ	15	ΝΑΚ ϣΑ ΣΤΟΟΥΕ
ΤΕ ϸΟΟΥΤ̄Ν̄ ΝΤΑΖΗ		ΧΕ Μ̄Ν ΡΩΜΕ ΜΠΕΙ
Ε†ΜΟϣϵ Ν̄ΣΗΤϸ ·		ΜΑ · ΑΛΛΑ ΔΝΟΚ ΠΕ
ΔϸΡ ΠΜΕΕΥΕ ΜΠϣΑ		ΕΝΕΙΟΥΗΣ ΜΑΥΑΔΤ ·
ΧΕ ΝΤΑΠΕΝϸΩΤ		Δ ϸβωκ δε εζουνη
ΗΡ ΧΟΟϸ Σ̄Μ ΠΕΥΑΓ	20	ΝϸΙ ΠΡΩΜΕ ΑϸϸΟΙ
ΓΕΛΙΟΝ ΧΕ ΜΑΡΕΤΕΚ		ΛΕ ΕΡΟϸ · ΑΥΩ Αϸ
ΜΝΤΝΑ ϣΩΠΕ		ϸΟΒΤΕ ΝΑϸ ΝΟΥΟΕΙΚ
Σ̄Ν ΟΥΠΕΘΗΠ		ΑϸΤΜΜΟϸ · ΑΥΩ
ΑΥΩ ΠΕΚΕΙΩΤ ΕΤ		Αϸ ^{sic} ΤϸΟϸ ΝΟΥΗΡΠ
ϸΩϣΤ ΕΡΟΚ Σ̄Μ	25	ΑϸϸΟΒΤΕ ΝΑϸ ΝΟΥ
ΠΠΕΘΗΠ ϸΝΑΤΩ		ΜΑ ΝΕΝΚΟΤΚ ·
ΩΒΕ ΝΑΚ ·		Δ ϸναϿ εννοϿβ ετε(ν)
ΛΟΙΠΟΝ ΑϸΤΩΟΥΝ		ΤΟΟΤϸ ΜΠΡΩΜΕ ·
ΑϸΧΙ ΜΠΕΣΡΑΚΤΟΣ		ΛΟΙΠΟΝ ΑΠϸΑΔΑ
ΝΝΟΥΒ · ΑϸΕΙ ΕΒΟΛ	30	ΝΑϸ ΜΟΥΣ ΜΠΕϸ
ΕΧ̄Ν ΤΛΙΜΝΗ Αϸ		ϸΩΜΑ ΤΗΡϸ · Αϸ
ΑΛΕ ΕΥΧΟΙ ΑϸΝΟΧϸ		ΚΑΑϸ ϣΑΝΤΕϸΩ
ΕΤΜΡΩ Μ̄ΦΙΛΟΣΑ		Β̄ϣ ΑϸΤΩΟΥΝ
ΝΙΤΑ · ΝΕΑΡΟΥΣΕ		ΕΧΩϸ ΑϸΜΟΟΥΤϸ
ΓΑΡ ϣΩΠΕ ΕϸΜΟΟ	35	ΑΥΩ ΝΕϸΧΩ Μ

ΠΑΙ ΔΕ ΝΕΟΥΧΡΗΣΤΙΑΝΟΣ ΠΕ ΔϸϸΩΤ̄Μ ΔΕ ΕΝΕΒΟΜ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΠΕΧΑϸ Σ̄ΡΑΙ ΝΣΗΤϸ ΧΕ †ΟΥϣΩ ρΩ ΕΒΩΚ ΕΠΤΟΠΟΣ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΤΑϣΛΗΛ ΝΤΑΟΥϣΩΤ ΕΧ̄Ν ΝΕϸΚΕΕϸ ΕΤΟΥΑΔΒ ΑΥΩ ΝΤΑ† ΝΟΥΚΟΥΙ ΝΕΥΛΟΓΙΑ ΕΖΟΥΝ ΕΡΟϸ ΔΡΗΥ ϸΝΑΕΡ ΠΑΜΕΕΥΕ ΝΤΟϸ ΔΕ ΑϸΤΩΟΥΝ ΑϸϸΙ ΜΜΑΔΒ Νϣϵ ΝΝΟΜΙϸΜΑ Αϸ† ΕΒΟΛ ΑϸΜΟϣϵ ΜΑΥΑΔϸ ΑϸΣΕ ΕΥΧΟΙ ΑϸΤΑΛΕ ϣΑΝΤΕϸΙ ΕΠΕΚΡΟ Μ̄ΦΙΛΟΣΑΝΕΙΔΗ ΕΤΡΕϸΤΑΔϸ ΕΤΕΣΗ ΝΕΑΡΟΥΣΕ ΓΑΡ ϣΩΠΕ Αϸ† ΜΠΕϸΟΥΟΙ ΕΖΟΥΝ ΕΥΑΠΟΘΥΚΗ ΠΕΧΑϸ ΜΠΡΩΜΕ ΕΤΕΝΣΗΤϸ ΧΕ ΠΑϸΟΝ ΚΝΑϣ ΕΡΠΝΑ Ν̄ΜΜΑΙ ΝΓϣΟΠΤ ΕΡΟΚ ϣΑ ΣΤΟΟΥΕ ΧΕ †ΕΡ ρΟΤΕ ΕΜΟϣϵ ΜΑΥΑΔΤ Σ̄Μ ΠΕΙΧΑΪΕ ΠΕΧΕ ΠΡΩΜΕ ΝΑϸ ΧΕ ΑΜΟΥ ΕΖΟΥΝ ϸΩ ΝΑΚ ΣΑΤΗΙ ΑϸϸΟΒΤΕ ΔΕ ΝΑϸ ΕΤΡΕϸΟΥΩΜ ΝϸϸΩ ΑϸΠΩΡϣ ΣΑΡΟϸ ΕΤΡΕϸΕΝΚΟΤΚ ΑϸΝΑΥ ΔΕ ΕΠΕΝΟΥϸ ΕΤΕΝΤΟΟΤϸ ΑΠΔΙΑΒΟΛΟΣ ΜΕΣ ΠΕϸΣΗΤ ΑϸΚΑΔϸ ϣΑΝΤΕϸΕΝΚΟΤΚ ΝϸΩΒϣ ΑϸΤΩΟΥΝ ΕΣ̄ΡΑΙ ΕΧΩϸ ΑϸΜΟΟΥΤϸ (22v) ΝεϸΧΩ ΜΜΟΣ



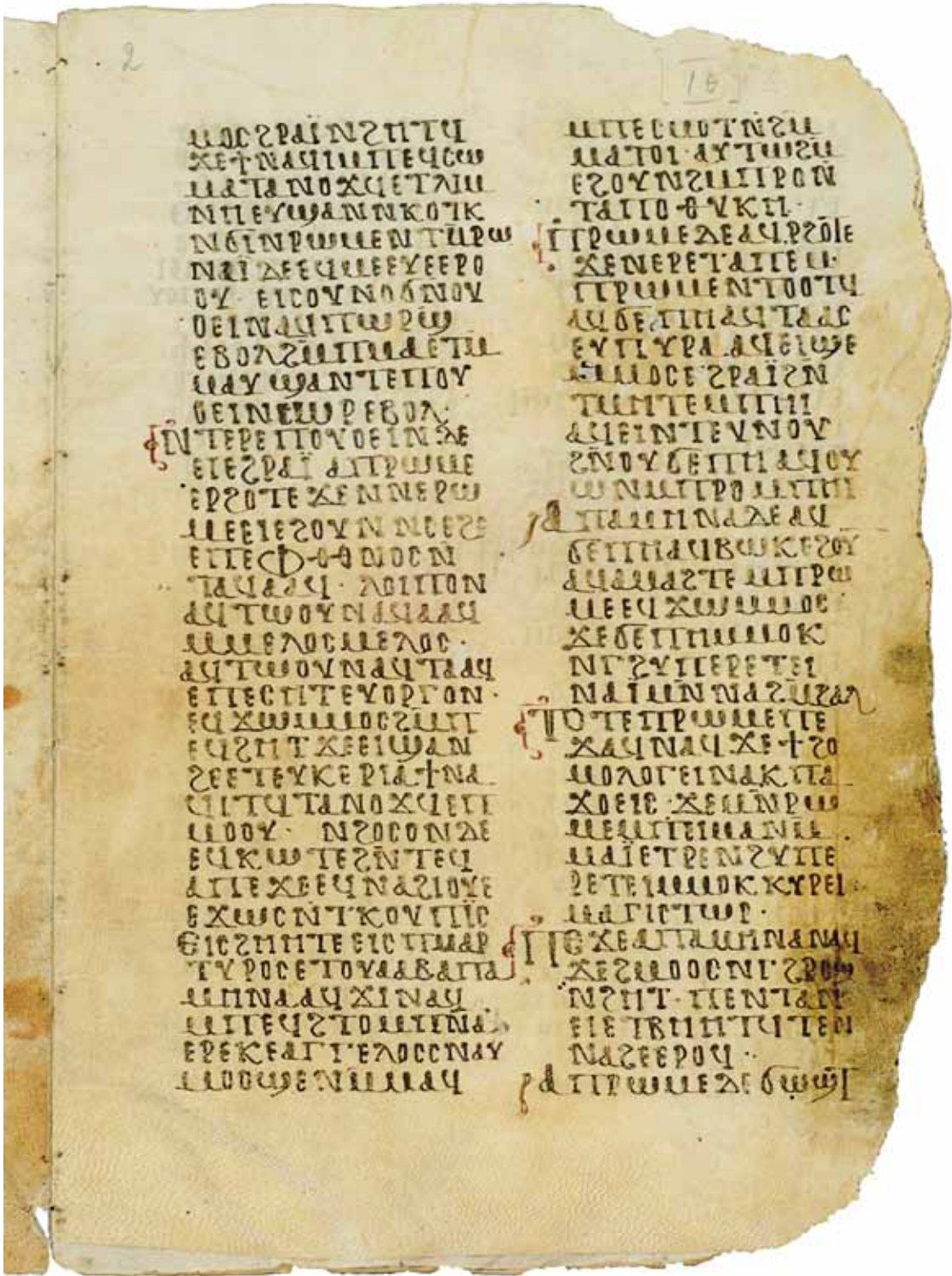
© Ifao, J.-Fr. Gour

0 1 2 3 4 5 13.1 R

FIG. 2. Ifao inv. Copte 315, verso (p. 18).

ΜΟC 2PΔĪ N2HT4		ΜΠΕCΜΟΤ N̄2M̄
ΧΕ †ΝΑϸΙ ΜΠΕϸCΩ		ΜΑΤΟΙ · ΔΥΤΩ2M̄
ΜΑ ΤΑΝΟΧϸ ΕΤΛΙΜ		Ε2ΟΥΝ 2M̄ ΠΡΟ N̄
ΝΗ ΕΥΩΔΑΝΝΚΟΤΚ		ΤΑΠΟΘΥΚΗ ·
Ν6Ι ΝΡΩΜΕ ΝΤΜΡΩ	5	ΠΡΩΜΕ ΔΕ ΔϸΡ 2ΟΤΕ
ΝΔĪ ΔΕ ΕϸΜΕΕΥΕ ΕΡΟ		ΧΕ ΝΕΡΕΤΑΠΕ Μ
ΟΥ · ΕΙC ΟΥΝΟ6 ΝΟΥ		ΠΡΩΜΕ ΝΤΟΟΤϸ
ΟΕΙΝ ΔϸΠΩΡΩ		Δϸ6ΕΠΗ ΔϸΤΑΔC
ΕΒΟΛ 2M̄ ΠΜΑ ΕΤM̄		ΕΥΠΥΡΑ ΔϸΕΙΩΕ
ΜΑΥ ΩΔΑΝΤΕΠΟΥ	10	ΜΜΟC Ε2ΡΑĪ 2N̄
ΟΕΙΝ CΩΡ ΕΒΟΛ ·		ΤΜΗΤΕ ΜΠΗ
ΝΤΕΡΕΠΟΥΟΕΙΝ ΔΕ		ΔϸΕΙ ΝΤΕΥΝΟΥ
ΕΙ Ε2ΡΑĪ ΔΠΡΩΜΕ		2N̄ ΟΥ6ΕΠΗ ΔϸΟΥ
ΕΡ 2ΟΤΕ ΧΕ ΝΝΕΡΩ		ΩΝ ΜΠΡΟ ΜΠΗ
ΜΕ ΕΙ Ε2ΟΥΝ ΝCΕ2Ε	15	ΔΠΑ ΜΗΝΑ ΔΕ Δϸ
ΕΠΕΦΘΟΝΟC ^{sic} N̄		6ΕΠΗ ΔϸΒΩΚ Ε2ΟΥ(Ν)
ΤΑϸΔΔϸ · ΛΟΙΠΟΝ		ΔϸΑΜΑ2ΤΕ ΠΡΩ
ΔϸΤΩΟΥΝ ΔϸΔΔϸ		ΜΕ ΕϸΧΩ ΜΜΟC
ΜΜΕΛΟC ΜΕΛΟC ·		ΧΕ 6ΕΠΗ ΜΜΟΚ
ΔϸΤΩΟΥΝ ΔϸΤΑΔϸ	20	ΝΓ2ΥΠΕΡΕΤΕΙ
ΕΠΕCΗΤ ΕΥΟΡΓΟΝ		ΝΔĪ M̄N̄ ΝΔ2M̄2ΔΔ
ΕϸΧΩ ΜΜΟC 2M̄ Π		ΤΟΤΕ ΠΡΩΜΕ ΠΕ
Εϸ2ΗΤ ΧΕ ΕΙΩΔΑΝ		ΧΔϸ ΝΔϸ ΧΕ †2Ο
2Ε ΕΤΕΥΚΕΡΙΑ †ΝΑ		ΜΟΛΟΓΕΙ ΝΑΚ ΠΑ
ϸΙΤϸ ΤΑΝΟΧϸ ΕΠ	25	ΧΟΕΙC · ΧΕ M̄N̄ ΡΩ
ΜΟΟΥ · Ν2ΟCΟΝ ΔΕ		ΜΕ ΜΠΕΙΜΑ ΝM̄
ΕϸΚΩΤΕ 2N̄ ΤΕϸ		ΜΔĪ ΕΤΡΕΝ2ΥΠΕ
ΔΠΕ ΧΕ ΕϸΝΔ2ΙΟΥΕ		ΡΕΤΕΙ ΜΜΟΚ ΚΥΡΕΙ
ΕΧΩC ΝΤΚΟΥΠĪC		ΜΑΓΙCΤΩΡ ·
ΕΙC 2ΗΝΤΕ ΕΙC ΠΜΑΡ	30	ΠΕΧΕ ΔΠΑ ΜΗΝΑ ΝΔϸ
ΤΥΡΟC ΕΤΟΥΔΑΒ ΔΠΑ		ΧΕ 2ΜΟΟC ΝΓ2ΡΟΥ
ΜΗΝΑ ΔϸΧΙ ΝΔϸ		Ν2ΗΤ · ΠΕΝΤΑΝ
ΜΠΕϸ2ΤΟ ΜΠN̄Δ		ΕΙ ΕΤΒΗΗΤϸ ΤΕΝ
ΕΡΕΚΕ ΔΓΤΕΛΟC CΝΔΥ		ΝΔ2Ε ΕΡΟϸ ·
ΜΟΟΥΕ ΝM̄ΜΑϸ	35	ΔΠΡΩΜΕ ΔΕ 6ΩΩΤ

[2M̄ ΠΕϸ]2ΗΤ ΧΕ ΕΥΩΔΑΝΕΝΚΟΤΚ Ν6Ι ΝΕΡΩΜΕ ΝΤΜΡΩ †ΝΔϸΙΤϸ ΝΤΑΝΟΧϸ ΕΘΑΛΑCCA ΝΔΙ ΔΕ ΕϸΜ[ΕΕ]ΥΕ ΕΡΟΟΥ ΕΙC ΟΥΝΟ6 ΝΟΥΟΕΙ(Ν) ΔϸΠΩΡΩ ΕΒΟΛ ΕΧΜ ΠΜΑ ΕΤM̄ΜΑΥ ΩΔ 2ΤΟΟΥΕ ΝΤΕΡΕΠΟΥΟΕΙΝ ΔΕ ΕΙ ΕΒΟΛ ΔΠΡΩΜΕ ΕΡ2ΟΤΕ ΧΕ ΝΝΕΝΕΡΩΜΕ ΝΤΜΡΩ ΕΙ Ε2ΟΥΝ ΝCΕΝΔΥ ΕΠΕΤΜΟΟΥΤ ΔϸΤΩΟΥΝ ΔΕ ΔϸΔΔϸ ΜΜΕΛΟC ΜΕΛΟC ΔϸΤΑΔϸ ΕΠΕCΗΤ ΕΥΛΑΚΟΝ ΕϸΧΩ ΜΜΟC ΧΕ ΕΙΩΔΑΝ2Ε ΕΤΕΥΚΕΡΙΑ †ΝΑΝΟΧϸ ΕΠΜΟΟΥ Ν2ΟCΟΝ ΕϸΚΩΤΕ [1 c.]ΝΤΑΠΕ [c. 3] 2[c. 3]Ε ΕΧΩC Ν[c.5]C ΕΙC Π2Δ[ΓΙΟC ΔΠΑ] ΜΗΝΑ [ΔϸΙ Εϸ]ΤΑΛ[ΗΥ ΕΠΕϸ]Ε2Τ[Ο ΜΠ]N̄ΙΚΟ(Ν) ΕΡΕΚΕ ΔΓΤΕΛΟC [CΝΔΥ ΜΟΟΥΕ Ν]M̄M̄[Δϸ ΜΠΕCΜ]ΟΤ Ν2ΕΝΜΑΤΟΙ Δ[ΥΩ ΔϸΤΩ]2M̄ ΕΠΡΟ ΝΤ[ΔΠΟ]ΘΥΚΗ ΔΠ[ΡΩΜΕ] ΕΡ 2ΒΑ [ΧΕ ΝΕΡΕΤΑ]ΠΕ ΜΠΕΤΜΟΟΥΤ ΝΤΟΟΤϸ Δϸ6ΕΠΗ ΔϸΤΑΔC ΕΥΒΙΡ ΔϸΔΩΤC Ε2ΡΑĪ 2N̄ ΤΜΗΤΕ ΝΤΑΠΟΘΥΚΗ ΔϸΟΥΩΝ ΜΠ[ΡΟ] Δϸ2ΜΟΟC ΔΠΑ ΜΗΝΑ [ΔΕ Δ]ϸĪ Ε2ΟΥΝ ΕΤ[ΔΠΟ]ΘΥΚΗ Δϸ2[ΜΟΟC] ΜN̄N̄CΑ ΝΑΙ ΠΕΧΔϸ ΜΠΡΩΜΕ ΧΕ 6ΕΠΗ ΜΜΟΚ 2ΥΠΕΡΕΤΕΙ ΝΑΙ ΤΕΩC ΜΠΔ†ΩΔΧΕ ΝM̄ΜΑΚ ΠΕΧΕ ΠΡΩΜΕ ΝΔϸ ΧΕ ΩΔΙΩΡΡ ΝΑΚ ΠΑΧΟΕΙC ΧΕ M̄N̄ ΛΑΔΥ ΝΡΩΜΕ ΜΠΕΙΜΑ ΝM̄ΜΑΙ Νϸ2ΥΠΕΡΕΤĪ ΝΑΚ (23 r) Π[Ε]Χ[Ε ΔΠΑ ΜΗ]ΝΑ ΝΔ[ϸ ΧΕ 2ΜΟ]ΟC [ΝΑΚ ΔΥΩ ΠΕ]ΝΤΑΙΕΙ ΕΤΒΒΗ]Τϸ [†ΝΔ2Ε ΕΡΟϸ] Δ[ϸ† ΜΠΕϸ]ΟΥΟΙ [Ν6Ι] ΔΠΑ ΜΗΝΑ Ε[Π]ΒΙΡ ΕΤΑΩΕ Ε2ΡΑĪ Δϸ2Ε ΕΤΑΠΕ ΜΠΡΩΜΕ



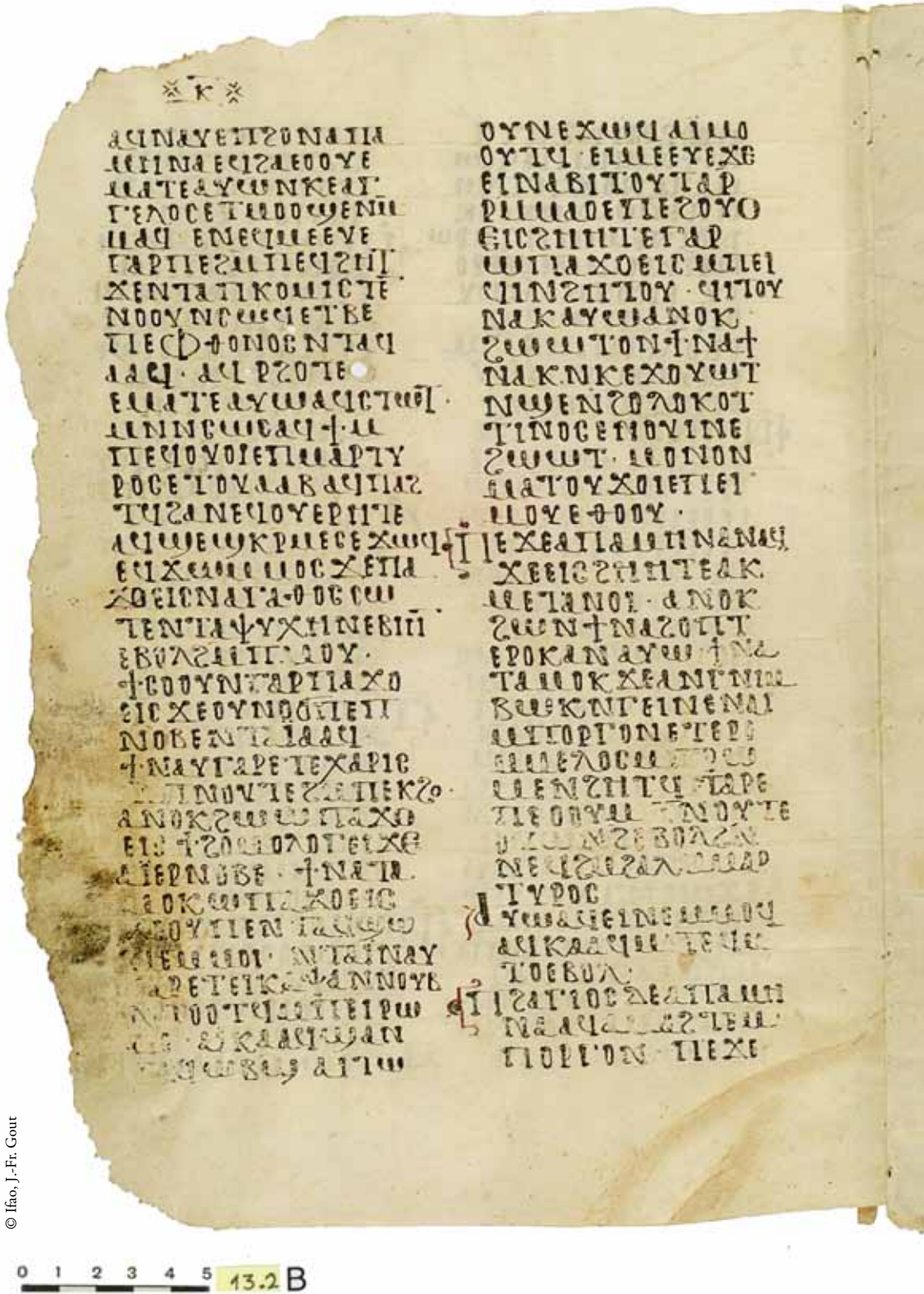
© Ifao, J.-Fr. Cout

FIG. 3. Ifao inv. Copte 316, recto (p. 19).

BIFAO 111 (2011), p. 35-73 Seýna Bacot
 Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).
 © IFAO 2026 BIFAO en ligne

κ		
ΑΧΝΔΥ ΕΠΞΟ ΝΑΠΑ		ΟΥΝ ΕΧΩΦ ΔΙΜΟ
ΜΗΝΑ Ε42Δ ΕΟΟΥ Ε		ΟΥΤ4 · ΕΙΜΕΕΥΕ ΧΕ
ΜΑΤΕ ΔΥΩ ΝΚΕ ΔΓ		ΕΙΝΑΒΙΤΟΥ ΤΑΡ
ΓΕΛΟΣ ΕΤΜΟΟΥΕ ΝΜ		ΡΜΜΑΟ ΕΠΕΞΟΥΟ
ΜΑ4 · ΕΝΕ4ΜΕΕΥΕ	5	ΕΙC 2ΗΗΤΕ ΓΑΡ
ΓΑΡ ΠΕ 2Μ ΠΕ42ΗΤ		Ω ΠΑΧΟΕΙC ΜΠΕΙ
ΧΕ ΝΤΑΠΚΟΜΙC ΤΕ(Ν)		4Ι Ν2ΗΤΟΥ · 4ΙΤΟΥ
ΝΟΟΥ ΝCΩ4 ΕΤΒΕ		ΝΑΚ ΔΥΩ ΔΝΟΚ
ΠΕΦΘΟΝΟC ^{sic} ΝΤΑ4		2ΩΩΤ ΟΝ †ΝΑ†
ΔΔ4 · Δ4Ρ 2ΟΤΕ	10	ΝΑΚ ΝΚΕ ΧΟΥΩΤ
ΕΜΑΤΕ ΔΥΩ Δ4CΤΩΤ ·		ΝΩΕ Ν2ΟΛΟΚΟΤ
ΜΝΝCΩC Δ4† Μ		ΤΙΝΟC ΕΝΟΥΙ ΝΕ
ΠΕ4ΟΥΟΙ ΕΠΜΑΡΤΥ		2ΩΩΤ · ΜΟΝΟΝ
ΡΟC ΕΤΟΥΔΔΒ Δ4ΠΔ2		ΜΑΤΟΥΧΟΙ ΕΠΕΙ
Τ4 2Δ ΝΕ4ΟΥΕΡΗΤΕ	15	ΜΟΥ ΕΘΟΟΥ ·
Δ4ΩΕΩ ΚΡΜΕC ΕΧΩΦ		Π ΕΧΕ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΑ4
Ε4ΧΩ ΜΜΟC ΧΕ ΠΑ		ΧΕ ΕΙC 2ΗΗΤΕ ΔΚ
ΧΟΕΙC ΝΑΓΔΘΟC CΩ		ΜΕΤΔΝΟΙ · ΔΝΟΚ
ΤΕ ΝΤΑΨΥΧΗ ΝΕΒΗ(Ν)		2Ω Ν†ΝΔ2ΟΠΤ
ΕΒΟΛ 2Μ ΠΜΟΥ ·	20	ΕΡΟΚ ΔΝ ΔΥΩ †ΝΑ
†CΟΟΥΝ ΓΑΡ ΠΑΧΟ		ΤΑΜΟΚ ΧΕ ΔΝΓ ΝΙΜ
ΕΙC ΧΕ ΟΥΝΟ6 ΠΕ Π		ΒΩΚ ΝΓΕΙΝΕ ΝΔΙ
ΝΟΒΕ ΝΤΑΪΔΔ4 ·		ΜΠΟΡΓΟΝ ΕΤΕΡΕ
†ΝΑΥ ΓΑΡ ΕΤΕΧΑΡΙC		ΜΜΕΛΟC ΜΠΡΩ
ΜΠΝΟΥΤΕ 2Μ ΠΕΚ2Ο ·	25	ΜΕ Ν2ΗΤ4 ΤΑΡΕ
ΔΝΟΚ 2Ω Ω ΠΑΧΟ		ΠΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ
ΕΙC †2ΟΜΟΛΟΓΕΙ ΧΕ		ΟΥΩΝ2 ΕΒΟΛ 2Ν
ΔΙΕΡ ΝΟΒΕ · †ΝΑΤΑ		ΝΕ42Μ2ΔΔ ΜΜΑΡ
ΜΟΚ Ω ΠΑΧΟΕΙC		ΤΥΡΟC
ΧΕ ΟΥ ΠΕΝΤΑ4ΩΩ	30	Δ ΥΩ Δ4ΕΙΝΕ ΜΜΟ4
ΠΕ ΜΜΟΙ · ΝΤΑΪΝΔΥ		Δ4ΚΑΔ4 ΜΠΕ4Μ
ΓΑΡ ΕΤΕΙΚΑΨΔ ΝΝΟΥΒ		ΤΟ ΕΒΟΛ ·
ΝΤΟΟΤ4 ΜΠΕΙΡΩ		Π 2ΔΓΙΟC ΔΕ ΑΠΑ ΜΗ
ΜΕ · ΔΙΚΑΔ4 ΩΔΑΝ		ΝΑ Δ4ΑΜΑ2ΤΕ Μ
ΤΕ4ΩΒΩ ΔΙΤΩ	35	ΠΟΡΓΟΝ · ΠΕΧΕ

ΝΤΑ42ΟΤΒΕ4 ΠΕΧΕ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΑ4 ΧΕ ΜΠ[Ι]ΧΟΟC ΝΑΚ ΧΕ ΠΕΝΤΑΙΕΙ ΕΤ[ΒΗΗ]Τ4 †ΝΑ2Ε [ΕΡΟ4] ΠΡΩΜΕ ΔΕ Δ[4]Ρ 2ΟΤΕ Ε4Μ[ΕΕ]ΥΕ ΧΕ ΝΤΑΠΚΟΜΙC ΤΗΝΟΟΥ ΝCΩ4 ΕΤ[ΒΕ] ΠΕΦΘΟΝΟC (*sic*) ΝΤΑ4ΔΔ4 Δ4[†] ΔΕ ΜΠΕ4ΟΥ[ΟΙ] ΕΑΠΑ ΜΗΝΑ Δ4ΠΔ2Τ4 Δ4ΟΥΩΩΤ ΝΑ4 Δ4ΤΑΛΟ ΚΗΡΜC ΕΧΗ ΤΕ4ΑΠΕ Δ4ΠΔΡΑΚΑΛΕΙ ΜΜΟ4 [Ε4]Χ[Ω ΜΜΟC] ΧΕ [ΠΑΧΟΕΙ]C [CΩ]ΤΕ [ΝΤΑΨΥ]ΧΗ [Ν]ΤΑΔΔΙ[ΠΩΡΟC ΕΒΟ]Λ 2Μ ΠΕΙΜ[ΟΥ ΕΘΟ]ΟΥ †[ΝΑ]Υ ΓΑΡ ΠΑ[ΧΟ]ΕΙC ΕΥ[ΝΟ6] ΝΧΑΡΙC ΝΤΕ ΠΝΟΥΤΕ 2Μ ΠΕΚ2Ο ΔΝΟΚ 2Ω ΠΑΧΟΕΙC †2ΟΜΟΛΟΓΕΙ ΜΠΑΝΟΒΕ ΜΠΕΚΕΜΤΟ ΕΒΟΛ ΝΤΑΠΕΙΡΩΜΕ 6ΟΕΙΛΕ ΕΡΟΙ 2Ι ΡΟΥ2Ε [ΔΙΝ]ΔΥ ΕΤΕΙΚΑΨΔ ΝΝΟΥΒ [Ν]Τ[ΟΟ]Τ[4] ΔΙΤΩΟΥΝ ΕΧΩΦ ΔΙ2ΩΤΒ ΜΜΟ4 ΕΙΧΩ ΜΜΟC ΧΕ †ΝΑ4ΙΤΟΥ ΝΤΑΕΡ ΡΜΜΑΟ Ν2ΗΤΟΥ ΔΥΩ ΕΙC 2ΗΗΤΕ ΜΠΑ†ΟΥΩΝ ΜΜΟC ΠΑΧΟΕΙC 4ΙΤC ΝΑΚ ΔΥΩ †ΝΑ† ΝΑΚ ΝΚΕ ΧΟΥΩΤ ΝΩΕ Ν[2ΟΛΟ]ΚΟΤΤΙΝΟC Ε[ΝΩΙ ΝΕ] ΜΟΝΟΝ [CΩΤΕ] ΝΤΑΨΥΧΗ [ΕΒΟΛ 2Μ ΠΕΙΜ]ΟΥ ΝΤΕΙ6ΟΤ (23v) Π2ΔΓΙΟC ΔΕ ΑΠ]Δ [ΜΗΝΑ ΠΕΧΔ4 ΝΑ4] [C.6 Ν2ΟCΟ]Ν ΑΚ2ΟΜΟΛΟΓΕΙ ΜΠΕΚΝΟΒΕ [ΔΝΟ]Κ [2Ω] Ν†ΝΔ2ΟΠΤ ΕΡΟΚ [ΔΝ] ΒΩΚ ΝΓΕΙΝΕ ΝΔΙ ΜΠΕ[ΔΑΚΟΝ ΕΡΕΝΕΜΕ]ΛΟC ΜΠΕΤΜΟΟΥΤ Ν2ΗΤ4 ΝΤΑΡΕΠΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ ΟΥΩΝ2 ΕΒΟΛ 2ΙΤΗ ΝΕ42Μ2ΔΔ ΜΜΑΡΤΥΡΟC ΠΡΩΜΕ ΔΕ ΔΨΩΚ Δ4ΕΙΝΕ ΜΠΛΑΚΟΝ ΠΕΧΕ ΠΠΕΤΟΥΔΔΒ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΧΕ 2Μ ΠΡΑΝ



© Ifao, J.-Fr. Gour

FIG. 4. Ifao inv. Copte 316, verso (p. 20).

BIFAO 111 (2011), p. 35-73 Seýna Bacot
 Quatre miracles de saint Ménas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).
 © IFAO 2026 BIFAO en ligne

- Ifao inv. Copte 317 R (p. 21)

ΠΑΙΚΑΙΟΣ ΔΕ ΧΕ Ζ̄Μ
 ΠΡΑΝ ΜΠΕΙΩΤ ΜΝ
 ΠΕΠΝᾹ ΕΤΟΥΑΔΒ
 ΠΕΙΩΟΜΝΤ ΕΤΟ Ν
 ΟΥΜΝΤΝΟΥΤΕ ΝΟΥ 5
 ΩΤ · ΠΕΝΤΑϠ̄ ΣΟΜ
 ΝΑΝ ΖΙΤ̄Ν ΤΑΝΟ
 ΜΑΣΙΑ ΜΠΕϠΡΑΝ
 ΕΚΕΕΙ ΕΒΟΛ ΕΚΟΝ̄Σ ·
 ΑΥΩ ΕΚΧΗΚ ΕΒΟΛ 10
 ΝΝΕΚΜΕΛΟΣ ΤΗΡΟΥ ·
 ΝΓΤΑΜΕ ΠΕΙΡΩΜΕ
 ΧΕ ΔΑΝΓ ΝΙΜ ·
ΝΤΕΥΝΟΥ ΔΜΜΕΛΟΣ
 ϠΩΒΕ ΕΖΡΑΪ ΝΣΑ ΝΕΥ 15
 ΕΡΗΥ ΑΥΧΩΣ ΟΝ
 ΝΤΕΥΖΕ ΔΑΤΩΟΥΝ
 ΕϠΟΝ̄Σ · ΔΑΟΥΩΩΤ
 ΕΧΜ ΠΚΑΖ ΜΠΜΤΟ
 ΕΒΟΛ ΝΝΑΓΓΕΛΟΣ 20
 ΜΝ ΑΠΑ ΜΗΝΑ
 ΕϠΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΠΑ
 ΧΟΕΙΣ ΠΖΑΓ̄ΙΟΣ ΑΠΑ
 ΜΗΝΑ · ΟῩΝ̄ ΔΓΑΘΟ(Ν)
 ΩΟΟΠ ΜΠΕΤΝΗΥ 25
 ΕΡΑΤϠ ΜΠΕΚΤΟΠΟΣ ·
ΝΤΕΥΝΟΥ ΔΕ ΔΑΠΜΟΥ
 ΕΡΟΟΥ ΔΑΔΑΝΑΧΩΡΕΙ
 ΕΠΧΙΣΕ ΜΝ ΝΕϠ
 ΑΓΓΕΛΟΣ ΕΡΕ ΟΥΚΛΟ 30
 ΟΛΕ ΝΟΥΟΕΙΝ ΤΩ
 ΟΥΝ ΖΑΡΟΟΥ · ΑΥΩ
 ΝΕΥΧΩ ΜΜΟΣ ΝΑϠ
 ΧΕ ΜΠΡΔΜΕΛΕΙ ΕΠΕ
 ΡΗΤ ΝΤΑΚΕΡΗΤ 35
 ΜΜΟϠ ·

ΤΟΤΕ ΠΡΩΜΕ Ν
 ΤΕΡΕϠΝΑΥ ΕΤΕΙΝΟΣ
 ΝΩΠΗΡΕ ΝΤΑΣ
 ΩΩΠΕ · ΔΑΤΩ
 ΟΥΝ ΝΤΕΥΝΟΥ
 ΔΑΒΩΚ ΕΖΟΥΝ Ε
 ΠΕϠΗΙ ΔΑϠΗ ΜΠΕ
 ΖΡΑΚΚΟΣ ΝΝΟΥΒ ·
 ΑΥΩ ΟΝ ΤΚΕ ΚΑΨΑ
 ΝΝΟΥΒ ΕΤΑΠΡΩ
 ΜΕ ΝΤΑϠΩΝ̄Σ ΤΕ
 ΑΥΤΩΟΥΝ ΔΥΜΟ
 ΟΩΕ ΜΠΕϠΝΑΥ
 ΩΔΑΝΤΟΥΒΩΚ ΕΖΟΥ(Ν)
 ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠΖΑ
 ΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ·
 ΑΥΤΑΔΥ ΕΖΟΥΝ ΕΡΟϠ
 ΕΥϠ̄ ΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ
 ΠΑΙ ΕΤΕΙΡΕ ΝΝΕΙ
 ΩΠΗΡΕ ΖΙΤ̄Ν ΝΕϠ
 ΠΕΤΟΥΑΔΒ ΠΕΟΟΥ
 Δ̄ ΝΑϠ ΩΔ ΕΝΕΖ ΖΑΜΗ(Ν):
Μ̄ΝΝΣΑ ΝΑΪ ΔΕ ΟΝ
 ΝΕΥΝ ΟΥΡΩΜΕ Ν̄
 Ρ̄ΜΜΑΟ Ζ̄Ν ΤΠΟΛΙΣ
 ΡΑΚΟΤΕ ΕΠΕϠΡΑΝ
 ΠΕ ΕΥΤΡΟΠΙΟΣ
 ΔΑΠΩΤ̄Μ ΔΕ ΧΕ ΣΕ
 ΚΩΤ ΜΠΜΑΡΤΥ
 ΡΙΟΝ ΜΠΖΑΓΙΟΣ
 ΑΠΑ ΜΗΝΑ ·
 ΠΕΧΔϠ ΖΡΑΪ̄ Ν̄
 ΖΗΤϠ ΧΕ Ϡ̄ΝΑ
 ΤΩΟΥΝ ΤΑΤΑ
 Μ̄ΙΟ ΜΠΙΝΑΣ

ΜΠΕΙΩΤ ΜΝ Π[ΩΠΗΡΕ] ΜΝ ΠΕΠΝᾹ ΕΤΟΥΑΔΒ ΕΚΕΤΩΟΥΝ ΕΚ[ΧΗ]Κ ΕΒΟΛ ΝΝΕΚΜΕΛΟΣ ΤΗΡΟΥ Ν[ΓΤΑΜΕ] ΠΕΙΡΩΜΕ
 [χε αν]Γ ΝΙΜ ΝΤΕΥΝΟΥ ΔΝΕΜΕΛΟΣ ΜΠΡΩΜΕ [ΒΩΚ ΕΒΟΛ Ζ̄]Μ Π[ΛΑΚΟΝ ΑΥΩ] ΤΕϠΚΕ ΑΠΕ [ΕΣΖ]Μ [ΠΒΙ]Ρ [c. 7]
 [c. 10] Δ[ΠΡΩΜΕ ΩΝ̄Σ ΝΚΕ ΣΟΠ [ΑϠ]Ϡ̄ ΜΠ[ΕϠ]ΟΥΟΙ [ΑϠ]ΟΥΩΩΤ Ν[ΑΠΑ] ΜΗΝΑ [ΜΝ ΝΕ]ΚΕ ΔΙΓΓΕ[ΛΟΣ Ε]ΤΜΟΟΩΕ
 ΝΜΜΑϠ ΕϠΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΑΛΗΘΩΣ ΕΡΕΔΑΘΟΝ ΝΙΜ ΩΟΟΠ ΝΝΕΤΝΑΕΙ ΕΠΕΚΤΟΠΟΣ [Ω ΠΜ]ΗΝΑ ΠΜΑΡΤΥΡΟΣ ΖΝ
 [ΟΥΜΕ] ΜΠΕΧ̄Σ ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΠΠΕΤΟΥΑΔΒ [ΣΜΟ]Υ ΕΡΟΟΥ ΔΑΒΩΚ ΕΖΡΑΪ ΕΝΕΜΠΗΥΕ ΖΙΧΝ ΟΥΚΛΟΟΛΕ ΝΟΥΟΕΙΝ Μ̄
 ΝΕΔΙΓΓΕΛΟΣ ΝΤΑΥ[ΕΙ] ΝΜΜΑϠ ΕϠΖΩΝ ΕΤΟΟΤΟΥ ΧΕ ΜΠΕΤΝΑΜΕΛΕΙ ΕΠΕΤΝΕΡΗΤ (24r) [ΝΤΑΤΕΤΝΕΡΗ]Τ [ΜΜΟϠ
 ΠΡΩ]ΜΕ [ΔΕ ΝΤΕΡΕϠ]ΝΑΥ ΕΤ[ΝΟΒ ΝΒΟ]Μ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΔΑ[ϠΗ]ΚΕ ΧΟΥΩΤ Ν[ΩΕ] ΝΖΟΛΟΚΟΤΤΙΝΟΣ ΑΥΩ ΠΚΕ
 ΜΑΔΒ ΝΩΕ ΜΠΕΝΤΑϠΤΩΟΥΝ ΕΒΟΛ ΖΝΝΕΤΜΟΟΥΤ ΕΤΕ ΝΑΙ ΝΕ Ϡ̄ΟΥ ΝΩΟ ΝΖΟΛΟΚΟΤΙΝΟΣ ΔΥΜΟΟΩΕ Μ̄ ΝΕΥΕΡΗΥ
 ΩΔΑΝΤΟΥΠΩΖ ΕΠΤΟΠΟΣ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΑΥΤΑ[ΑΥ] ΕΖΟΥΝ ΕΠΕϠΤΟΠΟΣ ΕΥΡΑΩΕ ΑΥΩ Ϡ̄ΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ ΜΠΖΑΓΙΟΣ
 ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΤΜεζωομτε ΝΒΟΜ ΝΤΑΣΩΩΠΕ ΕΒΟΛ ΖΙΤΟΟΤϠ ΜΠΖΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΕΥΕΝ ΟΥΡΩΜΕ



© Ifao, J.-Fr. Gour

FIG. 5. Ifao inv. Copte 317, recto (p. 21).



(P.Lond.Copt. I 340, f° 1a):]γγελος εχχω μμος χε αληθως φαρραγαθον νιμ φωπε ννετνηυ ερατϥ μπεκτοπος φ πρωμε μπνουτε απα μηνα αγω ντεγνουϥ αχμοϥ εροοϥ αχαναχωρι επχισε μπευμτο εβολ ντοϥ μη κκε αγγελος ριχνη οϥκλοολε νοϥοϊν αγω νεϥϥων ετοοτοϥ χε μπραμελι επερητ εντατнерητ μμοϥ (fol. 1b) πρωμε δε ντερεϥναϥ ετνοϥ νεομ εντασϥωπε αχωκ εϥοϥν επεϥνη αϥηι νχοϥωτ νεϥε νεζολογοττινος μη κκε μαδβ νεϥε νεζολογοττινος μπενταϥτωοϥν εβολ ρη νετμοοϥτ ετρεϥϥ οϥϥιςτβα νεζολογοττινος αϥμοοϥε μη νεϥερηϥ φαντοϥϥωϥ επτοπος ναπα μηνα νεϥε[

BIFAO 111 (2011), p. 35-73 Seřna Bacot
 Quatre miracles de saint Mėnas dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).
 © IFAO 2026 BIFAO en ligne <https://www.ifao.egnet.net>

- Ifao inv. Copte 317 V (p. 22)

KB

<p> CNAΥ N2AT TA† OYA N2HTOY EZOYN EP TONOC NANA MHNA ANOK ZOWOT ON TA OYOM ZM PKE OYA WA PEZOY MPA MOY· ΔCTWOYN ΔE N6I EY TPONOC AYMOYTE EPPECTAMIE ZAT EZOYN EPENHI PE XAY NAY · XE AMOY NΓX I NAK NNEI CKEYH THPOY N2AT NΓTOY OY NAK EXM ΠI NAX CNAΥ · NΓTM† EOYA PAPA OYA · NΓC2AI MPA(N) NANA MHNA EXM POYA MMOOY · AYW PAPAN ZOWOT ON NΓC2AI MMOY EXM PKEOYA ΠEXE PTECHNITHC NAY XE MANAICOY · AYW AYXITOU AY BOK EPENHI · AY TAMIO MΠI NAX CNAΥ AY EI WA PPM MAO PE XAY NAY · XE EKOYWA ETPA C2AI MPEKPAN EXN AY MMOOY EXM PETCOTN XIN M MON EXM PETBOXB. ΠEXAY XE C2AI MPA(N) </p>	<p>5</p> <p>10</p> <p>15</p> <p>20</p> <p>25</p> <p>30</p> <p>35</p>	<p> NANA MHNA EXM PETBOXB · PETCO TP ΔE ZOWY C2AI MPAPAN EXWY TAOYOM N2HTY WA PEZOY MPA MOY · TATAAY ON EZOYN EPTONOC NANA MHNA · AYW NTEIZE AY EI PE ZI NAI AYXI MP EYBHK E AYBOK E PENHI · ΔCWONE ΔE MN NCA ZN2OY AYTW OYN MN NEY2M2AL AY EI EBOL EXM PMO OY · AYALE EPXOI ETPEYBOK EPMAP TYPION NANA MH NA NY† PEYEPHT EZOYN EP OY · NYOY WM ZM PKE OYA WA PEZOY MPEYMOY · NYTAAAY ON EZOYN EAPA MHNA · ETI ΔE ECTALLHY EPXOI APNAY MPAPCTO(N) WONE · APKOYI NZM2AL COBTE MP MA XE EPPEYXO EIC NAOYOM · EN E AP2M2AL EINE MP ΠI NAX ZAYWY MP EYXOEIC EYBOP E </p>
---	--	---

ΔE ON ZN TPONOC PAKOTE [EPENPAN] PE EY[TPONOC] EY[PPMAO EMAT]E PE AYCTM ZOWY ENEBOM NANA MHNA PE XAY ZPAI N2HTY XE †NATWOYN NTATAMIO MΠI NAX CNAΥ N2AT NTA† OYA EZOYN EPTONOC NANA MHNA NTAK E OYA EIOYOM N2HTY WA PEZOY MPA MOY MNNSA PAMOY WAITAAAY EZOYN EPTONOC NANA MHNA AYX[OO]Y ΔE AYMOYTE EPPECTAMIE ZAT PE XAY NAY X[E †]OYWA ETPECTAMI[O] NAI MΠI NAX CNAΥ N2AT N[ΓAAY] NOYBOT NOYWT MŃ OYBINTAMIO NOYWT N[C. 5] OYA M[C. 5] N2HTOY (24v) Δ[ΓW A]PROME CI [NOY]ZAT AYPT [EPEN]HI AYTAMI[O] MΠI NAX CNAΥ APOYA EI EI EBOL EYCTN MPAPA PKE OYA AYTWYN ΔE AYI WA EYTPONOC ETPECTAAAY NAY NYXI MPEYBEKE AYW PE XAY NAY XE AY OYA N2HTOY EI EBOL EYCTN MPAPA PKEOYA ANAY OE TENOY XE EKOYWA ET PAC2AI MPAPAN NANA MHNA EXE[N AY] MMOOY PE XAY NAY XE C2AY EXEM PETBOXB PETCOTN ΔE KAAAY NAI NTAOYOM N2HTY PPOME ΔE AY EIRE KATA OE NTAAYOOC NAY AYXI MPEYBEKE AY[N]W[T] EPENHI M[NNCA Z]N2OY ΔE AYTWYN N6I EYTPONOC [ETPEYBOK EPTONOC

KB



© Ifao, J.-Fr. Gout

0 1 2 3 4 5 13.3 B

FIG. 6. Ifao inv. Copte 317, verso (p. 22).

ναπα] μήνα ν[φωλη] αχι δε εβολ εχμ πμοου [μν ουκο]γι νσμζαλ [ερω]φ πε ερεππιναζ σναυ ντοοτφ
 ετρεφ† μπουα εζουν επτοπος ναπα μήνα πκεουα δε νφουωμ ννητφ ωαντεφκτοφ επεφνι ντερεφλαε
 δε επχοι απναυ μπαριστον ωωπε α[πκ]ουγι νσμζαλ φι μππιναζ γε εφναδωρφφ νφ[κ]ααφ ζαρωφ μπεφχοειε
 νφουωμ αγω νφω δεωωπε ντερεπεφζητ ουνοφ αφενκοτκ νογκογι ερεφχοι ερωτ απσμζαλ φ[ι] μππιναζ
 λφσοου- (25r) -τῆ μμοφ επε[σφτ]ετλμμη [χε εφναειδ]αφ εβολ [αγω] ζῆ ουωπ[ε]

BIFAO 111 (2011), p. 35-73 Seyna Bacot
 Quatre miracles de saint Méнас dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).
 © IFAO 2026 BIFAO en ligne

- Ifao inv. Copte 318 R (p. 23)

ΝΕΝΚΑ ΝΟΥΩΜ ·		ΜΜΟΣ ΧΕ ΟΥΟΙ ΝΑΪ
ΝΤΕΡΕΧΟΥΩ ΔΕ ΕΧΟΥ		ΠΑΡΑ ΡΩΜΕ ΝΙΜ
ΩΜ ΑΠΖΜΖΑΛ		ΕΒΟΛ ΧΕ ΔΙΡ ΝΟΒΕ
ΧΙ ΜΠΠΙΝΑΞ ΧΕ ΕΧ		ΠΑΡΑ ΖΑΖ · ΕΒΟΛ ΧΕ
ΝΑΪΑΑϣ ΕΒΟΛ ΖΜ Π	5	ΔΙΚΩ ΜΠΑΖΗΤ
ΜΟΟΥ · ΕΙΣ ΟΥΝΟΣ		ΖΜ ΠΕΙΠΙΝΑΞ ΧΕ
ΝΤΗΥ ΝΤΡΩΜ ΔΧΕΙ		ΝΑΝΟΥϣ ΠΑΡΑ ΠΗ
ΕΠΕCΗΤ ΕΧΝ ΤΛΙΜ		ΧΕ ΔΙΕΡΗΤ ΜΕΝ ΖΝ
ΝΗ ΜΜΟΟΥ ΔΧΕΙ Ε		ΟΥCΟΟΥΤΝ ΜΠΕΙ
ΧΜ ΠΧΟΙ · ΑΥΩΤΟΡ	10	ΤΑΑϣ ΔΕ ΖΝ ΟΥCΟΟΥ
ΤΡ ΤΗΡΟΥ ΝΒΙ ΝΕΤ		ΤΝ · ΕΤΒΕ ΝΑΝΟΒΕ
ΖΜ ΠΧΟΙ · ΠΚΟΥΙ		ΔΕ ΔΙΤ ΟCΕ ΜΠΠΙ
ΔΕ ΖΩΩϣ ΝΖΜΖΑΛ		ΝΑΞ ΑΥΩ ΟΝ ΔΙΤ ΟCΕ
ΔϣΡ ΖΟΤΕ ΑΠΠΙΝΑΞ		ΜΠΑΚΕΖΜΖΑΛ ·
ΖΕ ΕΒΟΛ ΖΝ ΝΕϢΙΧ	15	ΟΥ ΠΕΤΝΑΑΑϣ ΧΕ
ΕΠΕCΗΤ ΕΤΛΙΜΝΗ ·		ΔΙΤ ΟCΕ CΝΑΥ · ΟΥΟΙ
ΑΥΩ ΝΤΕΡΕΧΝΑΥ		ΝΑΪ ΧΕ ΟΥΩΠΕ
ΧΕ ΑΠΠΙΝΑΞ ΖΕ ΕΒΟΛ		ΝΑΪ ΕΡΩΑΝΟΥ
ΝΤΟΟΤϣ ΕΠΕCΗΤ		ΜΗΗΩϢ CΩΤΜ
ΕΠΜΟΟΥ · ΔϢΟΒϣ	20	ΧΕ ΔΙΒΩΚ ΧΕ ΕΙ
ΝCΩϣ ΝΒΙ ΠΖΜΖΑΛ		ΝΑΤ ΝΟΥΕΡΗΤ
ΕϢΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΟΥ		ΕΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC
ΑΓΑΘΟΝ ΝΑΙ ΠΕ		ΔΙΤ ΟCΕ ΜΠΑΚΕ
ΕΤΡΑΜΟΥ · ΝΖΟΥΟ ΕΡΟC		ΖΜΖΑΛ ΕΔΧΝ ΠΕϢ
ΤΕΠΑΧΟΕΙC ΜΟΥΟΥΤ	25	ΜΟΥ ΝΑϣ ΜΑΥΑΑϣ
ΜΜΟΙ ΖΝ ΒΑCΑ		ΖΑΜΟΙ ΕΝΕΝΤΑΙ
ΝΟC ΕΤΒΕ ΧΕ ΠΕϢ		ΕΙΜΕ ΕΠΑΪ ΤΑΤΑ
ΖΗΤ ΖΙΧΜ ΠΕΙΠΙΝΑΞ		ΤΑΜΙΟ ΝΩΟΜΝΤ
ΠΑΡΑ ΤΕϢΜΝΤΡΜ		ΜΠΙΝΑΞ · CΝΑΥ
ΜΑΟ ΤΗΡC ·	30	ΝΖΑΤ ΑΥΩ ΟΥΑ Ν
ΝΤΕΡΕΠΕϢΧΟΕΙC ΔΕ Ο(Ν)		ΝΟΥΒ · ΤΑΤΑΑΥ Ε
ΝΑΥ ΕΠΕΝΤΑϢΩΩ		ΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC
ΠΕ ΔϢΛΥΠΗ ΕΜΑΤΕ ·		ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ
ΔϢΠΕΖ ΝΕϢΖΟΙΤΕ		ΧΕ ΝΝΕΠΕΙΖΩΒ ΤΑ
ΑϢΩΩ ΕΒΟΛ ΕϢΧΩ	35	ΖΟΙ ΜΝ ΠΕΙΝΟΒΝΒ ·

ΝΩΩΠ ΑΥΤΗΥ ΝΤΡΩΜ ΕΙ ΕΠΕCΗΤ ΕΤΛΙΜΝΗ ΑΠΧΟΙ ΩΤΟΡΤΡ ΜΝ ΝΕΤΝΖΗΤϣ ΤΗΡΟΥ ΔΠΚΟΥΙ ΝΖΜΖΑΛ ΩΤΟΡΤΡ ΑΠΠΙΝΑΞ ΖΕ ΝΤΟΟΤϣ ΕΠΕCΗΤ ΕΤΛΙΜΝΗ ΝΤΕΡΕΧΖΕ ΔΕ ΑΠΖΜΖΑΛ ΕΡ ΖΟΤΕ ΧΕ ΝΝΕΠΕϢΧΟΕΙC ΖΟΤ[ΒΕ]ϣ ΔϢΟΒϣ ΕΠΕCΗΤ ΕΤΛΙΜΝΗ ΕϢΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΟΥΖΗΥ ΝΑ[Ι] ΠΕ ΕΤΡΑΜΟΥ [ΖΜ]ΠΕΙΜΟΥ ΠΑΙ Ε[ΖΟΥ]Ε ΕΝΒΑCΑΝΟC ΕΤΕΡΕΠΑΧΟΕΙC ΝΑΕΝΤΟΥ ΕΖΡΑΙ ΕΧΩΙ ΔΥΝΕΖ[CΕ ΔΕ] ΜΠΕϢΧΟΕΙC ΑΥΤΑΜΟϢ ΕΠΕΝΤΑϢΩΩΠΕ ΝΤΟϢ ΔΕ ΔϢΠΕΖ ΝΕϢΖΟΕΙΤΕ ΔϢΩΩ ΕΒΟΛ ΕϢΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΔΙΕΡΝΟΒΕ ΜΠΑΡΑ ΡΩΜΕ ΝΙΜ ΕΒΟΛ ΧΕ ΔΙΕΡΗΤ ΖΝ ΟΥCΟΟΥΤΝ ΜΠΕΙΡΕ ΚΑΤΑ ΝΕΝΤΑΥΕΙ ΕΒΟΛ ΖΝΝΑCΠΟΤΟΥ ΑΛΛΑ ΔΙϢΙ ΜΠΠΙΝΑΞ ΕΤCΟΤΠ ΕΙC ΖΗΗΤΕ ΔΙΤ ΟCΕ ΜΠΠΙΝΑΞ ΜΝ ΠΑΚΕ ΖΜΖΑΛ ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΟΥ ΠΕΤΝΑΑΑϣ ΖΑΜΟΙ ΕΝΕΥΕΝ ΟΥΡΩΜΕ ΕΙCΟΟΥΝ ΜΜΟϢ ΤΑΛΗΥ ΝΜΜΑΙ ΝϢCΕΛCΩΛΤ ΖΝΤΑΘΛΙΨΙC ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΟΥΝΟC ΝΩΠΕ ΝΑΙ ΠΕ ΠΑΙ ΖΑΤΝ ΟΥΟΝ ΝΙΜ ΕΤCΩΤΜ ΧΕ ΔΙΠΩΤ ΧΕ ΕΙΝΑΤ ΝΟΥΕΡΗΤ ΑΠΖΜΖΑΛ ΕΝ [ΠΕϢ]Μ[ΟΥ ΝΑ]ϣ ΜΑΥΑΑϣ Ω ΖΑΜΟΙ ΕΝΕΝΤΑΙ[ΕΙΜ]Ε ΕΠΑΙ ΝΤΑΤΑΜ[ΙΟ ΝΩΟΜΤ Μ[ΠΙΝΑΞ ΝΖΑΤ] ΜΝΚ[Ε ΟΥΑ ΝΝΟΥ]Β (25v) ΝΤΑΤΑΑΥ ΕΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΕΖΟΥΕ ΕΠΕΙΝΟC ΝΩΠΕ ΜΝ ΠΕΙΝΟC ΝΟCΕ ΝΤΑϢΤΑΖΟΙ ΟΥΟΙ ΝΑΙ ΠΩΠΕ ΝΝΡΩΜΕ ΖΟΥ ΝΑΙ ΜΠΑΡΑ ΠΝΟC ΝΟCΕ ΝΤΑϢΤΑΖΟΙ ΖΑΜΟΙ ΕΝΕΝΤΑΙΒΙΝΕ



FIG. 7. Ifao inv. Copte 318, recto (p. 23).

(P.Lond.Copt. I 340, f° 2a): ...ⲉⲓⲱⲓϥ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ [ⲕⲉ] ⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲱⲓⲛⲉ [ⲛ]ⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲧⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲘ ⲉⲧⲛⲁⲥⲱⲧⲓⲘ
 ⲕⲉ ⲁⲓⲱⲕ ⲕⲉ ⲉⲓⲛⲁⲓⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲧ ⲁⲛⲁⲕⲉⲙⲉⲙⲁⲗ ⲙⲛⲉⲣⲙⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲕⲉ ⲛⲱⲓⲛⲉ ⲛⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲟⲥ
 ⲛⲧⲁⲓⲧⲁⲗⲁⲕ ⲉⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⲉⲛⲉⲛⲧⲁⲓⲉⲓⲙⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲧⲁⲙⲓⲉ ⲱⲙⲟⲛⲧ ⲙⲛⲓⲛⲁⲥ ⲛⲉⲁⲧ ⲙⲛ ⲟⲩⲁ ⲛⲛⲟⲩⲱⲃ ⲛⲧ[ⲁⲧ]ⲁⲩ ⲉⲛⲧⲟⲛⲟⲥ
 ⲙⲛ[ⲛⲉ]- (f° 2b)-ⲧⲟⲩⲁⲗⲁⲃ ⲁⲛⲁ ⲙⲛ[ⲛⲁ] ⲕⲉ ⲛⲛⲉⲛⲉⲓⲛⲟⲥ ⲛⲱⲓⲛⲉ ⲧⲁⲉⲟⲓ ⲙⲛ ⲛⲉⲓⲛⲟⲃⲛⲉⲥ ⲉⲙⲟⲓ ⲟⲛ ⲛⲉⲓⲛⲁⲉ ⲉⲛⲥⲱⲙⲁ

- Ifao inv. Copte 318 V (p. 24)

ΚΔ

Η ΜΜΟΝ ΖΑΜΟΙ ΕΝΕΙ		ΧΑϢ ΝΑΥ ΧΕ †ΠΙϢ
ΝΑΖΕ ΕΠϢΩΜΑ ΜΠΕΙ		ΤΕΥΕ ΕΠΝΟΥΤΕ
ΨΗΡΕ ΨΗΜ ΤΑΚΟΟ		Μ̄Ν ΠΠΕΤΟΥΑΑΒ
ϢϢ Ζ̄Ν ΝΑϢΙΧ ΑΥΩ †		ΑΠΑ ΜΗΝΑ · ΧΕ †
ΝΑϢΟΛϢΛ ΝΟΥΚΟΥΓΙ ·	5	ΝΑΝΑΥ ΕΠΕϢϢΩ
ΑΥΩ ΕΡΨΑΝΠΑΪ		ΜΑ ΝΚΕ ϢΟΠ ·
ΨΩΠΕ ΜΜΟΙ †ΝΑ†		ΖΟϢΟΝ ΔΕ ΕϢΧΩ ΝΝΑΪ
ΜΠΠ̄ΝΑΖ ΕΤΕΝΤΟ		ΕΙϢ ΠΚΟΥΓΙ ΝΖΜΖΑΛ
ΟΤ ΕΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟϢ		ΑϢΕΙ ΕΡΕΠΠΙΝΑΖ
ΑΥΩ ΧΟΡΙϢ Ζ̄ΝΚΕ ΝΟϢ	10	ΤΑΛΗΥ ΕΧΝ ΤΕϢ
ΝΔΩΡΟΝ ΕΙΝΑΤΑΔΥ		ΝΑΖΒ ΕϢΜΟΟΨΕ
ΖΑ ΠΑΖΜΖΑΛ Μ̄Ν Τ		ΕϢΘΕΩΡΕΙ ΝΝΕ
ΠΑΡΑΒΑϢΙϢ ΝΤΑΪ		ΧΗΥ ΧΕ ΝΕϢΝΑϢΟΥΕ(Ν)
ΑΑϢ ΕΑΪϢΙ ΜΠΕΤϢΟΤΠ		ΠΧΟΙ ΜΠΕϢΧΟΕΙϢ ·
ΑΥΩ ΑΪ† ΜΠΕΤϢΟΧΒ	15	ΕΥΤΡΟΠΙΟϢ ΔΕ ΝΤΕ
ΝΑΪ ΔΕ ΟΝ ΕϢΧΩ ΜΜΟ		ΡΕϢΝΑΥ ΕΡΟϢ ΕϢϢΩ
ΟΥ Ζ̄Μ ΠΕϢΖΗΤ ΝΕΥ		ΨΤ ΕΒΟΛ ΕΧ̄Ν ΝΕ
ΕΡ ΖΩΤ ΠΕ · ΑϢΨΩ		ΧΗΥ ΤΗΡΟΥ · ΝΤΕΥ
ΠΕ ΔΕ ΟΝ ΝΤΕΡΟΥΠΩΖ		ΝΟΥ ΑΝΝΕΕΒ ΤΩΟΥ(Ν)
ΕΠΕΚΡΟ ΧΕ ΕΥΝΑΜΟ	20	ΑΥΝΕΧ ΠΜΟΝΟΒΟ
ΟΝΕ · ΕΥΤΡΟΠΙΟϢ		ΛΟϢ ΕΠΕΚΡΟ ΑΠΨΗ
ΔΕ ΝΕϢϢΩΨΤ ΕΠΕΙ		ΡΕ ΨΗΜ ΑΜΑΖΤΕ
ϢΑ Μ̄Ν ΠΑΪ ΖΙ ΠΕΚΡΟ		ΜΠΝΟΥΖ ΨΑΝΤΕ
ΕϢΜΕΕΥΕ ΧΕ ΜΗΠΟϢ		ΠΧΟΙ ΜΟΟΝΕ · ΝΤΕ
ΑΝΖΟΕΙΜ Ν̄ΤΑΙΜ	25	ΡΕΠΧΟΙ ΔΕ ΠΩΤ
ΝΗ ΝΕΧ ΠΨΗΡΕ ΨΗΜ		ΕΠΕΚΡΟ · ΝΤΕΥΝΟΥ
ΕΠΕΚΡΟ		ΑϢΩΛ̄Μ ΕΖΟΥΝ
ΝΝΕΕΒ ΔΕ ΝΕΥΧΩ Μ		ΕΡΟϢ ΑϢ† ΠΕΙ ΕΡΩϢ ·
ΜΟϢ ΝΑϢ ΧΕ ΝΤΑ		ΑΥΩ ΝΕϢΧΩ ΜΜΟϢ
ΠΕΚΖΗΤ ΛΟ ΜΜΟΚ ·	30	ΝΑϢ ΧΕ ΠΑΨΗΡΕ
Μ̄ΝΝϢΑ ΤΡΕΚΕΡΟΥ		ΕΤΝΑΝΟΥϢ ΝΤΑϢ
ΖΟΥΥ ΕΚΡ̄ ΖΩΤ ΑΥΩ		ΤΩΟΥΝ ΕΒΟΛ Ζ̄Ν ΝΕΤ
ΚΧΩ ΜΜΟϢ ΧΕ ΑΝΖΟ		ΜΟΟΥΤ ΜΠΟΥΥ ·
ΕΙΜ ΝΟΧϢ ΕΠΕΚΡΟ ·		ΕΙΨΑΝ† ΝΤΑΜΝΤ
ΠΡΩΜΕ ΔΕ ΟΝ ΠΕ	35	Ρ̄ΜΜΑΟ ΤΗΡϢ ΜΠ

ΜΠϢΩΜΑ ΜΠΑΚΟΥΓΙ ΝΖΜΖΑΛ ΑΪ†ΕΡΟϢ ΝΟΥΚΑΙϢΕ ΑΥΩ ΠΑΖΗΤ ΝΑΕΜΤΟΝ ΧΕ Μ̄Ν ΝΟϢΝΕϢ ΝΑΨΩΠΕ ΝΑΙ ΕΡΨΑΝΠΠΟΥΤΕ ΜΠΖΑΓΙΟϢ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΤΡΕΠ[ΑΙ] ΨΩΠΕ ΨΑΪ† ΜΠΠΙΝΑΖ ΑΥΩ ΝΤΑ† ΝΤΕϢ†ΜΗ ΝΚΕ ϢΟΠ ΕΖΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟϢ ΜΠΖΑΓΙΟϢ ΑΠΑ ΜΗΝΑ [ΝΑΙ ΔΕ Ε]ϢΤΑΥΘ [ΜΜΟ]ΟΥ ΑΠΧΟΙ Μ[ΟΟΝΕ Ε]ΠΕΚΡΟ ΕΥΤΡΟΠΙΟϢ ΔΕ ΑϢΩ ΕϢϢΩΨΤ [ΕΠΕΙϢ]Α [Μ]Ν ΠΑΙ ΕΠΕΚΡΟ ΝΝΕΕΒ ΔΕ ΠΕΧΑΥ ΝΑϢ ΧΕ ΑΡΗΥ Ν[ΤΕ]ΠΕΚΖΗΤ [ΠΩ]Τ ΝΤΟΟΤΚ ΕΙϢ Μ̄ΝΝϢΑ ΟΥΖΟΥΥ ΕΝΕΡ ΖΩΤ ΕΚΧΩ ΜΜΟϢ ΧΕ ΝΤΑΝΖΟΕΙΜ ΝΟΧϢ ΕΠΕΚΡΟ ΕΥΤΡΟΠΙΟϢ ΔΕ ΠΕΧΑϢ ΧΕ ΑΛΗΘΩϢ †ΠΙϢΤΕΥΕ ΕΠΝΟΥΤΕ ΜΠΖΑΓΙΟϢ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΧΕ †ΝΑΝΑΥ ΕΠΕϢϢΩΜΑ ΝΚΕ ϢΟΠ ΕΤΙ ΔΕ ΕϢΧΩ Ν̄ΝΑΙ ΕΙϢ ΠΚΟΥΓΙ ΝΖΜΖΑΛ ΑϢΙ ΕΡΕΠΠΙΝΑΖ ΤΑΛΗΥ ΕΡΟϢ ΕϢΜΟΟΨΕ ΕΧΕΝ ΤΕ[ΜΡΩ Ε]ϢϢΩΨΤ ΝϢΑ ΝΕΕΧΗΥ [ΧΕ ΕϢΝΑ]ϢΟΥΕΝ ΠΑΠ[Ε]ϢΧΟΕΙϢ ΕΥΤΡΟΠΙΟϢ ΔΕ ΝΤΕΡΕϢϢΩΨΤ ΝϢΝΑΥ ΕΠΕϢΖΜΖΑΛ ΑϢΩΨ ΕΒΟΛ Ζ̄Ν ΟΥΝΟϢ ΝϢΜΗ ΕϢΧΩ ΜΜΟϢ ΧΕ ΕΙϢ ΠΑΨΗΡΕ ΝΤΑϢΜΟΥ (26r) ΑΠΠΟΥΤΕ ΝΑΠΑ ΜΗΝΑ ΤΟΥΝΟϢϢ ΝΑΙ ΝΚΕ ϢΟΠ ΝΤΕΥΝΟΥ ΑΠΕϢΧΟΕΙϢ ΒΟϢϢ ΕΠΕΚΡΟ ΑϢΩΛϢ ΕΡΟϢ ΕϢΧΩ ΜΜΟϢ ΧΕ Ζ̄Ν ΟΥΜΕ ΕΙΨΑΝ† ΝΤΑΜ̄ΝΤΡΜΜΑΟ ΤΗΡϢ Ν†ΝΑΨΜΕΖ ΠΕΖΜΟΤ ΕΒΟΛ ΑΝ ΝΤΑϢΑΑϢ Ν̄Μ̄ΜΑΙ



© Ifao, J.-Fr. Gout

0 1 2 3 4 5 13.4 B

FIG. 8. Ifao inv. Copte 318, verso (p. 24).

(P.Lond.Copt 340 f°2b suite) $\mu\pi\alpha\kappa\omicron\upsilon\gamma\iota\ \nu\epsilon\mu\epsilon\gamma\alpha\lambda\ \nu\tau\alpha\kappa\omicron\omicron\varsigma\ \delta\upsilon\omega\ \nu\epsilon\pi\epsilon\pi\alpha\gamma\eta\tau\ \nu\alpha\mu\tau\omicron\upsilon\ \epsilon\pi\omicron\iota\ \pi\epsilon\ \chi\epsilon\ \mu\eta\ \nu\omicron\beta\eta\epsilon\varsigma$
 $\nu\alpha\omega\phi\eta\ \nu\alpha\iota\ \epsilon\pi\omega\alpha\eta\eta\pi\eta\sigma\upsilon\tau\epsilon\ \epsilon\epsilon\ \mu\eta\ \alpha\pi\alpha\ \mu\eta\eta\alpha\ \tau\pi\epsilon\pi\alpha\iota\ \omega\phi\eta\ \dagger\ \nu\alpha\ \dagger\ [\mu\eta]\ \pi\iota\eta\alpha\varsigma\ \epsilon\tau\eta\tau\omicron\omicron\ \ [\delta\upsilon]\ \omega\ \nu\tau\alpha\ \dagger\ \eta\tau\epsilon\upsilon\ \lceil$
 BIFAO 111 (2011), p. 35-73 Seyna Bacot
 Quatre miracles de saint Méнас dans un manuscrit copte de l'Ifao (Inv. 315-322).
 © IFAO 2026 BIFAO en ligne <https://www.ifao.egnet.net>

- Ifao inv. Copte 319 R (p. 25)

ΜΑΡΤΥΡΟΣ ΕΤΟΥΔΑΒ		ΑΧΑΝΑΧΩΡΕΙ ΝΑϢ
Ν†ΜΠΩΔ ΔΝ ΜΠΝΟΒ		ΕΠΧΙΣΕ ΕΙΝΑΥ ΕΡΟϢ ·
ΝΣΜΟΤ ΝΤΑϢΑΔΑϢ		ΕΥΤΡΟΠΙΟΣ ΔΕ ΟΝ
ΝΜΜΔĪ ΝΒΙ ΠΣΑΓΙΟΣ		ΑϢΜΟΟΩϢΕ ΜΝ Π
ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΠΜΑΤΟΙ	5	ΣΜΣΑΛ ΕϢ† ΕΟΟΥ Μ
ΝΧΩΩΡΕ · ΣΕΣΜΑ		ΠΝΟΥΤΕ ΠΔĪ ΕΤΕΙ
ΜΑΔΤ ΝΒΙ ΝΕΜΑΡΤΥ		ΡΕ ΝΝΕΙΝΟΒ ΝΩ
ΡΟΣ ΤΗΡΟΥ · Ω ΠΑ		ΠΗΡΕ ΜΝ ΝΕϢΜΑΡ
ΩΗΡΕ ΟΥ ΠΕΝΤΑϢ		ΤΥΡΟΣ ΕΤΟΥΔΑΒ ·
ΩΩΠΕ ΜΜΟΚ Σ̄Ν ΤΛΙΜ	10	ΝΔĪ ΝΤΑΥΩΠ ΣΙΣΕ
ΝΗ ΩΑΝΤΕΚΟΥΧΑĪ		ΕΧ̄Μ ΠΕϢΡΑΝ ΕΤ
ΝΓΕΙ ΝΔĪ ΕΠΕΙΜΑ ·		ΤΑĪΗΥ · ΑΥΜΟΟΩϢΕ
Π̄ΣΜΣΑΛ ΔΕ ΠΕΧΑϢ ΝΑϢ		ΜΝ ΝΕΥΕΡΗΥ Σ̄Ν
ΧΕ ΜΠΝΑΥ ΝΤΑΠΠĪ		ΟΥΝΟΒ ΝΡΑΩϢΕ
ΝΑΣ ΝΣΑΤ ΣΕ ΝΤΟΟΤ	15	ΩΑΝΤΟΥϢΕΙ ΕΣΟΥ(Ν)
ΕΠΕΣΗΤ ΕΤΛΙΜΝΗ ·		ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠΣΑ
ΛΟΙΠΟΝ ΔĪΧΟΟΣ ΧΕ		ΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ·
ΟΥΣΗΥ ΝΔĪ ΠΕ ΕΤΡΑΕ(Ν)		ΑΥΩ ΑϢ† ΜΠΠĪ
ΠΑΜΟΥ ΝΔĪ ΜΑΥΑΔΤ		ΝΑΣ ΣΝΑΥ ΝΣΑΤ
ΕΙΣΟΟΥΝ ΧΕ ΠΕΚΣΗΤ	20	ΕΣΟΥΝ ΕΡΟϢ ΜΝ
ΣΙΧ̄Μ ΠΠΙΝΑΣ ΕΤ̄Μ		ΠΚΕ ΚΟΥΙ Σ̄ΜΣΑΛ
ΜΑΥ ΠΑΡΑ ΤΕΚΜΝΤ		ΕΤΡΕϢΩΣ̄Ρ ΝϢ
ΡΜΜΑΟ ΤΗΡ̄Σ · ΛΟΙΠΟ(Ν)		ΝΟΥΧΚ ΩΔ ΠΕ
ΔĪΒΟΒΤ ΕΠΕΣΗΤ ΕΤ		ΣΟΟΥ ΜΠΕϢΜΟΥ
ΛΙΜΝΗ · ΑϢΕΙ ΩΑΡΟΙ	25	ΑϢΒΩΚ ΕΠΕϢΗΙ
ΝΒΙ ΟΥΡΩΜΕ ΝΟΥΟΕΙ(Ν)		ΕϢ† ΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥ
ΕΡΕΚΕ ΑΓΓΕΛΟΣ ΣΝΑΥ		ΤΕ ΠΕΟΟΥ ΝΑϢ ΩΔ
ΜΟΟΩϢΕ ΝΜΜΑϢ ·		Ē ΕΝΕΣ ΣΑΜΗΝ :
ΑϢΑΜΑΣΤΕ ΜΜΟΙ · ΑϢ		Μ̄ΝΝΣΑ ΝΑΙ ΔΕ ΟΝ
ΒΟΟΛΤ ΝΤΕϢΤΟΛΗ	30	ΝΕΥΝ ΟΥΣΣΙΜΕ Μ
ΝΟΥΟΕΙΝ ΕΤΒΕ ΠΣΟΧ		ΜΑΥ Σ̄Ν ΦΙΛΟΣΕ
ΣΧ̄ ΜΠΜΟΟΥ · ΜΠΕϢ		ΝΙΤΑ · ΕΥΡΜΜΑΟ Ε
ΛΟ ΕϢΜΟΟΩϢΕ ΝΜΜΑΙ		ΜΑΤΕ ΤΕ · ΕΥΝΤΑΣ
ΩΔ ΠΝΑΥ ΝΤΑΚ		ΜΜΑΥ ΝΟΥΜΗΗΩϢΕ
ΝΑΥ ΕΡΟΙ Μ̄ΝΝΣΩΣ	35	ΝΚΟCΜΗCIC ΝΤΑΣ

ΝΒΙ ΑΠΑ ΜΗΝΑ Ω ϢCΜΑΜΑΔΑΤ ΝΒΙ ΠΜΑΡΤΥΡΟΣ ΠΧΩΩΡΕ ΠΣΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΟΥ ΒΕ ΠΕΝΤΑϢΩΩΠΕ ΜΜΟΚ ΠΑΩΗΡΕ ΩΑΝΤΕΚΕΙ ΕΠΕΚΡΟ ΠΕΧΑϢ ΝΑϢ ΧΕ ΜΠΝΑΥ ΝΤΑΠΠΙΝΑΣ ΣΕ ΕΠΜΟΟΥ ΝΤΟΟΤ ΔΙΧΟΟΣ ΧΕ ΟΥΣ[Η]Υ ΝΑΙ ΠΕ ΝΤΑΕΝ ΠΑΜΟΥ ΝΑΙ ΜΑΥΑΔΤ ΝΣΟΥ ΟΡΟΣ ΝΤΑΕΙ ΕΣΡΑΙ ΕΝΕΚΣΙΧ ΕΠΙΔΗ †CΟΟΥΝ ΧΕ ΚΟΥΕΩ ΠΕΠΙΝΑΣ ΜΠΑΡΑ ΤΕΚΜ̄ΤΡΜΜΑΟ ΤΗΡ̄C ΝΤΕΥΝΟΥ ΔΕ ΔΙΒΟΒΤ ΕΠΜΟΟΥ ΑΥΩ ΝΤΕΡΙΩΜ̄C Σ̄Μ ΠΜΟΟΥ ΝΤΕΥΝΟΥ ΑϢΙ ΝΒΙ ΟΥΡΩΜΕ ΝΟΥΟΕΙΝ ΕΡΕΚΕ ΣΝΑΥ ΜΟΟΩϢΕ ΝΜΜΑϢ ΑϢΑΜΑΣΤΕ ΜΜΟĪ ΑϢΒΟΟΛΕΤ ΝΤΕϢΤΟΛΗ ΕΤΒΕ ΠΕΣΛΟΠΛΕΠ ΝΝΕΜΟΟΥ ΩΑΝΤΕϢΕΙΝΕ ΜΜΟΙ ΕΠΕΚΡΟ ΜΠΕϢΛΟ ΕϢΜΟΟΩϢΕ ΝΜΜΑΙ ΩΑΝ†ΝΑΥ ΕΡΟΚ ΕΥΤΡΟΠΙΟΣ ΔΕ ΑϢΡΑΩϢΕ ΕΜΑΤΕ ΑϢΜΟΟΩϢΕ Μ̄Ν ΠΕϢΣ̄ΜΣΑΛ ΩΑΝΤΕϢΒΩΚ ΕΠΤΟΠΟΣ ΜΠΣΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΑϢ† ΜΠΠΙΝΑΣ ΣΝΑΥ ΝΣΑΤ ΕΣΟΥΝ ΕΠΕϢΤΟΠΟΣ (26v) Μ̄Ν ΠΚΕ ΚΟΥΙ ΝΣΜΣΑΛ ΕΤΡΕϢΩ ΕϢΔΙΑΚΟΝΕΙ ΩΑΠΕΣΟΟΥ ΜΠΕϢΜΟΥ ΑΥΩ ΝΤΕΙΣΗ ΑϢΠΩΤ ΕΠΕϢΗΙ ΕϢ† ΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ ΜΠΣΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΤΜΕΣΤΟ ΝΒΟΜ ΝΤΑΣΩΩΠΕ ΕΒΟΛ ΣΙΤΟΟΤϢ ΜΠΣΑΓΙΟΣ ΑΠΑ ΜΗΝΑ Μ̄ΝΝΣΑ ΝΑΙ ΔΕ ΟΝ ΝΕΥΕΝ ΟΥΣΣΙΜΕ ΝΡ̄ΜΜΑΟ ΩΟΟΠ Σ̄Μ ΦΙΛΟΞΑΝΙΤΗ ΕΜ̄Ν ΩΗΡΕ ΔΕ ΩΟΟΠ ΝΑΣ ΔCΩΩΤΜ



© Ifao, J.-Fr. Gout

FIG. 9. Ifao inv. Copte 319, recto (p. 25).

- Ifao inv. Copte 319 V (p. 26)

κς

2ε εροοϋ 2α νεσεϊοτε		μμοι · †νατω
μ̄ν̄ πες2αῖ · πεςραν		οϋν ταβωκ ταχι
δε πε σοφια μπε		ννακοσμϋσις
ω̄ηρε ω̄ωπε νας ·		τηρου μ̄ν̄ ναχη
λοιπον αςσωτ̄μ̄	5	μα νανοϋβ μ̄ν̄
επσοειτ μπ2αγιος		να2ατ ταχι οϋκοϋι
απα μ̄ηνα χε σεκωτ		επσοπ τατααϋ ε
μμοϋ καλωσ · πε		2οϋν επτοπος ·
χας χε †νατωοϋν		μπ2αγιος απα μη
ταβωκ ταοϋωϋτ	10	να 2α πσωτε ννα
2̄μ̄ πτοπος ναπα		νοβε · αρηϋ †ναβι
μ̄ηνα ν̄ϣ̄ρ̄ παμε		νε νοϋνα μ̄π̄μ̄
εϋε 2ατμ̄ πνοϋτε ·		το εβολ μ̄π̄νοϋτε
ατσωοϋν δε ετρεσ		2̄μ̄ παιων ετνηϋ
βωκ νσοϋωϋτ	15	Δ ατσωοϋν δε νεβι
2̄μ̄ πτοπος εςχω		τες2ιμε ασϣι ννετ
μμοσ χε μ̄ν̄ ω̄η		ταῖηϋ τηρου ντας
ρε ω̄οοπ ναῖ ετρεϋ		ασιμοωϋε μαγαας
κληρονομει μμοι		χε ννελααϋ ειμε
ϣϣη2 γαρ χε πκοσ	20	επες2ωβ · λοιπο(ν)
μοσ ναπαραγε μ̄ν̄		ασιμοωϋε μαγαας
νεϣεπ̄ῑθϋμ̄εια		ω̄αντεςπω2 επ
οϋ γαρ πε πα2ηϋ		μαρτυριον νθα
χε ανοκ †ον2 ανοκ		για θεκλα νωα
†ταλεπωρος νε	25	τ̄ν̄ οϋμ̄ιλ̄ιον ·
βιην χεκασ εινα		Ε τι οϋν εσμοωϋε
φορει νοϋνοϋβ		μαγαας 2ι πχαιε
η οϋ2ατ · η 2̄ν̄2οιτε ·		εις οϋματοι 2̄ν̄ νε
ανοκ δε ειναμοϋ		τροεις ενε2ιοοϋε
εμ̄ν̄ ω̄ηρε ω̄οοπ	30	αϣει εχωσ εϣχω
ναῖ οϋδε ω̄εερε		ρ̄μ̄ 2ι πε2το μαϋ
2ωστε ντεπαρ		ααϣ · αϣωϋτ αϣ
πμεεϋε 2ωβς 2̄μ̄		ναϋ ετες2ιμε ες
πκα2 ἵτε2̄ν̄ω̄μ̄		μοωϋε μαγαας ·
μο κληρονομει	35	απσαδανασ βωκ

ε̄νεβ̄ομ̄ μπ2αγιος απα μ̄ηνα πεχας 2̄μ̄πες2ητ χε εις 2̄ηητε μ̄ν̄ ω̄ηρε ω̄οοπ ναῖ ετρεϋκληρονομει μμοι οϋ πε πα2ηϋ χε †φορει μ̄π̄νοϋβ μ̄ν̄ π2ατ εϣϣη2 γαρ χε πκοσμοσ ναπαραγε μ̄ν̄ τεϣεπ̄εῑθϋμ̄ια †νατωοϋν ν̄ταχι ννα[ε]νεχερον τηρου ν̄τατααϋ ε2οϋν επτοπος μπ2αγιος απα μ̄ηνα ν̄ταριϣ[ι]του εϋκ[η]β̄ 2̄ν̄ παῖων ετνηϋ νωα ενε2 **Δ**ατσωοϋν δε [α]ςϣι ννεσενεϣηρον τηρου 2ωβ νιμ̄ ετταιηϋ ν̄τοοτς ασιμοωϋε μαγαας μπ̄εσκα ρωμε ειμε ασχω γαρ χε ννεσ[ταμε] πες2αῖ ν̄ϣαπιη ερος **Δ**ατσωοϋν δε ασιμοωϋε [μαγα]ας ε2οϋν 2̄μ̄ πτοοϋ ω̄αντεςπω2 επμαρτυριον ν[θαγια] θεκλα [ω̄ατν̄ ο]ϋμ̄ιλ̄ιον εις οϋα ν̄νεματοι ετ[



© Ifao, J.-Fr. Gout

0 1 2 3 4 5 13.5 B

FIG. 10. Ifao inv. Copte 319, verso (p. 26).

- Ifao inv. Copte 320 R (p. 27)

Ε2ΟΥΝ ΕΡΟϢ ΔΑΜΕ2		ΤΕΝΟΥ ΘΕ ΜΠ̄ΡΕΙΡΕ
ΝΕϢΜΕΛΟΣ ΤΗΡΟΥ ·		Ν̄ΜΜΑΪ ΜΠΕΙΡΕ
ΔΑϢΟ6Ϣ ΕΒΟΛ ΖΙ ΠΕ		ΘΟΟΥ ΝΓ̄Ρ ΝΟΒΕ Ε
ΖΤΟ ΔΑΔΑΔ2ΤΕ ΜΜΟΣ		ΡΟΙ ΝΓΕΙΡΕ ΕΡΟΚ ΝΑ
ΝΕΠΝΑΥ ΓΑΡ ΝΧΠ	5	ΖΡ̄Μ ΠΝΟΥΤΕ · ΔΥΩ
ϢΟ ΠΕ · ΠΕΧΑϢ ΝΑϢ		ΩΔ ΖΡΑΪ ΕΖΟΛΟΚΟΤ
ΧΕ ΕΡΒΗΚ ΕΤΩΝ ·		ΤΙΝΟΣ ϢΝΑΥ †ΝΑ
Ν ΕϢΜΕΕΥΕ ΓΑΡ ΠΕ Ν		ΤΑΔΥ ΠΑΧΟΕΙϢ ΜΟ
ΒΙ ΤΕϢΖΙΜΕ ΧΕ ϢΝΑ		ΝΟΝ ΜΠΡΧΑΖΜΕΤ ·
ϢΙ ΠΕΤ̄ΝΤΟΟΤϢ	10	Π ΜΑΤΟΙ ΔΕ ΜΠΕϢΟΥϢ
ΠΕΧΑϢ ΝΑϢ ΧΕ ΠΑ		ΩΩ Ν̄ϢΩΤ̄Μ Ν̄
ΧΟΕΙϢ ΕΙΝΑΒΩΚ ΕΠ		ϢΩϢ ΧΕ ΔΠϢΑΔΑΝ
ΜΑΡΤΥΡΙΟΝ ΝΑΠΑ		ΔϢ ΜΟΥ2 ΝΝΕϢΜΕ
ΜΗΝΑ ΤΑΩΛΗΛ		ΛΟΣ ΤΗΡΟΥ
Ν2ΗΤϢ ·	15	Π ΕΧΑϢ ΔΕ Ν6Ι ΤΕϢΖΙΜΕ
Π ΕΧΕ ΠΜΑΤΟΙ ΝΑϢ ΧΕ		Ζ̄Μ ΠΕϢΖΗΤ ΧΕ Π
ΕΙϢ ΖΗΗΤΕ Μ̄Ν ΡΩ		ΝΟΥΤΕ ΜΠΖΑΓΙΟϢ
ΜΕ ΜΠΕΙΜΑ ΝϢΑΒΛ		ΑΠΑ ΜΗΝΑ ΝΤΟΚ
ΛΑΝ ΚΑΔΑΤ ΤΑΩΩ		ΕΤϢΟΟΥΝ ΧΕ ΜΠΑ
ΠΕ Ν̄ΜΜΕ	20	ΟΥΩΩ ΑΝ ΠΕ ΕΡ
Ν ΤΟϢ ΔΕ ΠΕΧΑϢ ΝΑϢ ΧΕ		ΠΕΙ2ΩΒ ΕΤϢΟΟϢ ·
ΠΑΧΟΕΙϢ ΔΥΩ ΠΑϢΟΝ		ΑΛΛΑ ΘΕ ΕΤ̄Ρ ΑΝΑΚ
ΜΠ̄ΡΕΙΡΕ ΝΑΪ ΜΠΕΝ		ΠΑΧΟΕΙϢ ΜΑΡΕϢΩΩ
ΤΑΚΧΟΟϢ · ΕΠΕΙΔΗ		ΠΕ ·
ΝΤΑΪ<ΕΙ> ΕΒΟΛ Ζ̄Μ ΠΑΝΙ	25	Π ΜΑΤΟΙ ΔΕ ΝΕϢΟΥ
ΕΙΒΗΚ ΕΠΗΙ ΜΠΝ`ΟΥϢ		ΩΩ ΕΘΒΒΙΟϢ · ΛΟΙ
ΤΕ · ΔΥΩ ΩΕ ΠΤΟ		ΠΟΝ ΔΑΜΟΥΡ ΜΠΕ
ΠΟϢ ΕΤΟΥΑΔΒ Ε†ΝΑ		ΧΑΛΙΝΟϢ ΜΠΕ2ΤΟ
ΒΩΚ ΕΡΟϢ ΧΙΝΤΑΪ		ΕΤΕϢΟΥΕΡΗΤΕ · ΔϢ
ΕΙ ΕΒΟΛ Ζ̄Ν ΖΗΤϢ Ν̄	30	ΑΜΑΖΕ Ν̄ΤΕϢΒΙΧ
ΤΑΜΑΔΥ ΜΠΕΡΩΜΕ		ΧΕ ΕϢΝΑΧΩΚ ΕΒΟΛ
ϢΟΥΩΝΤ ΕΙΜΗΤΕΙ		ΝΤΕϢΚΑΚΙΑ Ν̄Μ
ΠΑΝΥΜΦΙΟϢ ΝΤΑΥ		ΜΑϢ ·
ΖΟΤΡΕΤ Ν̄ΜΜΑϢ Ε		Ζ ΝΤΕΥΝΟΥ ΕΤΜΜΑΥ
ΒΟΛ ΖΙΤ̄Μ ΠΝΟΥΤΕ	35	ΕΙϢ ΠΜΑΡΤΥΡΟϢ



© Ifao, J.-Fr. Gout

0 1 2 3 4 5 13.6 A

FIG. II. Ifao inv. Copte 320, recto (p. 27).

- Ifao inv. Copte 320 V (p. 28)

ΚΗ

ΕΤΟΥΔΑΒ ΔΠΑ ΜΗ		ΝΚΕ СОП ΝΝΕ20ΟΥ	
ΝΔ ΔΦΕΙ ΕΦΤΑΛΛΗΥ Ε		ΤΗΡΟΥ ΜΠΕΦΩΝ2 ·	
ΠΕΦ2ΤΟ ΜΠΝΔ · ΔΦ		ΔΥΩ ΝΕΦΕΙΡΕ Ν2Ν	
ΤΩΡΠ ΝΤΕC2ΙΜΕ ΕΒΟΛ		ΝΟ6 ΝСОПC ΜΝ 2Ν	
2Ν Τ6ΙΧ ΜΠΕΤΧΙ Μ	5	ΝΟ6 ΝΨΛΗΛ Ε2ΡΑΪ	
ΜΟC Ν6ΟΝC · ΔΦΤΑΛΟC		ΕΠΝΟΥΤΕ · ΕΦCΜΟΥ	
ΕΧΜ ΠΕ2ΤΟ ΜΠΜΑ		ΕΡΟΦ ΜΝ ΠΕΦ2Μ	
ΤΟΙ ΕΤΜΜΑΥ ΨΑΝ		2ΑΛ ΜΜΑΡΤΥΡΟC	
ΤΕΦΧΙΤC ΕΠΕΦΤΟΠ`Ο`C		ΔΠΑ ΜΗΝΑ ΠΧΩ	
ΕΡΕΟΥΟΝ ΝΙΜ ΘΕΩ	10	ΩΡΕ ΝΒΑΙΚΛΟΜ	
ΡΕΙ ΜΜΟC · ΔΥΩ ΝΕ		ΜΝ ΝΚΕ ΜΑΡΤΥΡΟC	
ΡΕΠΕ2ΤΟ Ο ΝΑΓΡΙΟC		ΕΤΟΥΔΑΒ ΨΑ ΕΝΕ2	
Ε2ΟΥΝ ΕΡΟΦ ΕΨΧΕ		ΝΕΝΕ2 2ΑΜΗΝ ·	
ΕΦΟΥΨΑ ΕΜΟΟΥΤΦ		Ε ΙC 2ΗΗΤΕ Ψ ΝΑΜΕ	
ΔΥΩ ΝΕΦΡ 2ΜΜΕ	15	ΡΑΤΕ ΤΕΝΝΑΧΩ	
ΝΤΕC2ΙΜΕ ΚΑΛΩC		ΕΡΩΤΝ ΝΝ6ΟΜ	
ΨΑΝΤΕCΠΩ2 ΕΠΡΟ		ΜΝ ΝΕΨΠΗΡΕ	
ΜΠΜΑΡΤΥΡΙΟΝ		ΝΤΑΥΨΩΠΕ ΕΒΟΛ	
ΝCΒΟ6C ΕΒΟΛ 2Μ ΠΕ2ΤΟ		2ΙΤΟΟΤΦ ΜΠ2ΑΓΪΟC	
ΔC† ΝΝΕCΕΝΥΧΕΕΡΟ(Ν)	20	ΔΠΑ ΜΗΝΑ ΠΜΑΤΟΙ	
Ε2ΟΥΝ ΕΠΤΟΠΟC		ΝΑΜΕ ΜΠΕΧC ΙC ·	
ΜΠΠΕΤΟΥΔΑΒ 2Ν		ΕΥΕΟΟΥ ΜΠΝΟΥΤΕ	
ΟΥΟΥΧΔΑΙ ΜΝ ΟΥΝΟ6		ΠΕΙΩΤ · ΜΝ ΝΕΦΠΕ	
ΝΡΑΨΕ ·		ΤΟΥΔΑΒ ΜΜΑΡΤΥΡΟC	
Π ΜΑΤΟΙ ΔΕ ΝΤΕΡΕ	25	ξ ΨΑ ΕΝΕ2 2ΑΜΗΝ ·	
ΠΕΦ2ΗΤ CΜΝΤΦ		Ν ΕΥΝ ΟΥΡΩΜΕ ΔΕ ΟΝ	
ΕΡΟΦ ΝΟΥΚΟΥΙ · ΔΦ†		Ν2ΕΒΡΑΙΟC 2Ν ΤΠΟ	
ΠΕΦ2ΤΟ Ε2ΟΥΝ ΕΠ		ΛΙC ΡΑΚΟΤΕ · ΠΑΪ ΔΕ	
ΤΟΠΟC ΜΠ`2`ΑΓΙΟC Μ		ΝΕΦΟΥΗ2 2ΙΤΟΥΨΑ	
ΜΑΡΤΥΡΟC ΜΠΕΧC	30	ΜΠΗΙ ΝΟΥΧΡΗC	
ΕΤΡΕΦΩ ΕΦ† ΜΟΟΥ		ΤΙΑΝΟC. Π2ΕΒΡΑΙ	
ΕΤΕΚΡΗΝΗ ΜΠΤΟ		ΟC ΔΕ ΝΕΟΥΠΡΑΚΜΑ	
ΠΟC ΨΑ ΠΕ20ΟΥ Μ		ΤΕΥΤΗC ΠΕ · ΕΦΟΥ	
ΠΕΦΜΟΥ · ΔΥΩ Μ		Η2 2ΙΤΟΥΨΑ ΜΠΕ	
ΠΕΦΚΟΤΦ ΕΡ ΝΟΒΕ	35	ΧΡΗCΤΙΑΝΟC ΔΥΩ	



© Ifao, J.-Fr. Gout

0 1 2 3 4 5 13.6 B

FIG. 12. Ifao inv. Copte 320, verso (p. 28).

Traduction

Miracle n° 2 « La jument stérile »

(17a) (...) Dans son village se trouvait une idole (εἶδωλον). Il avait coutume de lui porter ses offrandes (δῶρον) chaque (κατά) année et de les placer dans le temple. Or, il possédait une jument qui était stérile; il prit la peine de faire offrande (δῶρον) à son idole (εἶδωλον) pour elle; mais elle restait stérile. Finalement (λοιπόν), il entendit un jour les chrétiens (χριστιανός) parler entre eux des miracles du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Il dit: « Si le dieu d'Apa Mèna fait en sorte que ma jument ait un petit, je donnerai trois pieds de ce qu'elle aura procréé à son sanctuaire (τόπος) et j'en donnerai aussi un au temple de l'idole (εἶδωλον) de mon village. » Or, quelque temps après, la jument fit un petit; son poulain avait trois pieds! Tandis (ὅσον) qu'il était stupéfié par cette aventure, voici que le saint (ἅγιος) Apa (17b) Mèna descendit sur lui, alors qu'il dormait. Il lui dit en rêve (ὄραμα): « Je suis Mèna, pourquoi es-tu stupéfié par cette aventure? Ce que tu avais fait vœu de me donner, je l'ai donné, à savoir les trois pieds. Si donc (οὖν) ton idole (εἶδωλον) en a le pouvoir, qu'elle en fasse preuve de son côté! » Alors, l'homme renia (ἀποτάσσειν) son idole (εἶδωλον); il alla au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, reçut le baptême (βάπτισμα) et fut compté au nombre des chrétiens (χριστιανός). De plus, il fit don de la jument au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, avec de nombreux autres présents (δῶρον). À la gloire de Dieu et de son bienheureux Apa Mèna, dans la paix (εἰρήνη). Amen.

Miracle n° 3 « L'Isaurien ressuscité »

(17b, 30) Il y avait donc (οὖν) un Isaurien qui était très riche. Celui-ci se rendit à la ville (πόλις) d'Alexandrie (18a) pour les affaires (πραγματεία) dont il s'occupait. Or, il entendit parler de la gloire du bienheureux saint (ἅγιος) Apa Mèna et de sa puissance. Il dit: « Je souhaite aller m'incliner sur le corps (σῶμα) du bienheureux martyr (μάρτυρος), le saint (ἅγιος) Apa Mèna et faire à son sanctuaire (τόπος) une petite offrande prise sur ma marchandise, et Dieu rendra droite la route sur laquelle je m'engage³¹. » Il se souvenait de la parole que notre Sauveur avait dite dans son évangile (εὐαγγέλιον): « Puissent tes bonnes œuvres se faire dans le secret et ton père qui te regarde dans le secret te le revaudra³². »

Aussi (λοιπόν) il se leva, prit le sac (ῥάκος) d'or, partit pour le lac (λίμνη), monta à bord d'un bateau, accosta au port de Philoxanita. Comme (γάρ) le soir était tombé (18b) alors qu'il était en chemin, il s'avança jusqu'à un magasin (ἀποθήκη); il dit à un des hommes qui se trouvait à cet endroit: « Ô mon frère, pourras-tu avoir l'obligeance de m'héberger jusqu'au matin? Car je crains de voyager seul dans ce désert. » L'homme lui dit: « Entre chez moi et reste jusqu'au matin, car il n'y a personne ici, mais (ἀλλά) c'est moi qui (y) habite, seul. » L'homme entra, il l'installa; et il lui prépara du pain pour sa nourriture. Il lui donna aussi à boire du vin, lui prépara un endroit pour se coucher. Il vit l'or que possédait l'homme. Eh bien! (λοιπόν) Satan prit possession de tout son corps (σῶμα). Il le (l'Isaurien) laissa tranquille jusqu'à ce qu'il se soit endormi, se jeta sur lui, le tua. Et il se disait (19a): « Je prendrai son corps (σῶμα) pour le jeter dans le lac (λίμνη), quand les hommes du port seront couchés. » Tandis qu'il avait ces pensées, voici qu'une grande lumière recouvrit cet endroit, jusqu'à ce que cette lumière

³¹ Cf. Jn 1, 23.

³² Cf. Mt 6, 18.

resplendisse. Or, quand la lumière jaillit, l'homme eut peur que les hommes n'entrent et ne voient le crime (φόνος?³³) qu'il avait commis. Aussi (λουπόν) il se leva, le (l'Isaurien) coupa en morceaux, entreprit de le jeter dans une jarre (ῥργον), se disant en lui-même : « Si j'en trouve l'occasion (εὐκαιρία), je l'emporterai pour la jeter à l'eau. » Et pendant (ὅσον) qu'il retournait sa tête afin de la frapper avec le couteau (κόπις), voici que le bienheureux martyr (μάρτυρος) Apa Mèna prit son cheval spirituel (πνεῦμα). Deux anges (ἄγγελος) aussi allaient avec lui, (19b) ayant l'apparence de soldats. Ils frappèrent à la porte du magasin (ἀποθήκη).

L'homme alors prit peur, car la tête de l'Isaurien était dans sa main. Il se hâta, la plaça dans un panier (πυρά), la suspendit au milieu de la maison. Il alla aussitôt en hâte, ouvrit la porte de la maison. Et Apa Mèna se hâta, entra, saisit l'homme, lui disant : « Hâte-toi de me servir (ὑπηρετεῖν) ainsi que mes serviteurs. » Alors l'homme lui dit : « Je t'affirme (ὁμολογεῖν), mon seigneur, qu'il n'y a personne en ce lieu avec moi qui puisse te servir (ὑπηρετεῖν), mon seigneur (κύριος) et maître (μαγίστηρ). » Apa Mèna lui dit : « Assieds-toi et prends patience. Celui pour qui nous sommes venus, nous le trouverons. » L'homme regarda, (20a) vit la face d'Apa Mèna qui était remplie de gloire, ainsi que les anges (ἄγγελος) qui allaient avec lui. Comme (γάρ) il pensait en lui-même que le *comes* l'avait envoyé chercher en raison du crime (φόνος?) qu'il avait commis, il eut très peur et se mit à trembler. Puis il s'approcha du bienheureux martyr (μάρτυρος), se jeta à ses pieds, répandit de la poussière sur sa tête, disant : « Mon bon (ἀγαθός) seigneur, sauve ma malheureuse âme (ψυχή) de la mort. Car (γάρ) tu sais mon seigneur que c'est un grand péché que j'ai commis; je vois en effet (γάρ) la grâce (χάρις) de Dieu sur ton visage. Moi-même, mon seigneur, je confesse (ὁμολογεῖν) que j'ai péché; je vais t'apprendre, ô mon seigneur, ce qui m'est arrivé. C'est quand j'ai vu³⁴ cette bourse (κάψα) aux mains de cet homme; j'ai attendu qu'il s'endorme, je me suis (20b) jeté sur lui, je l'ai tué, pensant que j'allais m'en emparer et devenir très riche. Et voici en effet (γάρ) ô mon seigneur, que je n'y ai rien pris; prends-les pour toi; et moi, de mon côté, je te donnerai en plus deux mille autres sous (ὀλοκόττινος) qui sont à moi. Épargne-moi seulement (μόνον) cette mort funeste. »

Apa Mèna lui répondit : « Voici que tu t'es repenti (μετανοεῖν) ! Moi non plus je ne vais pas avoir de secret pour toi et je vais te montrer qui je suis. Va et apporte-moi la jarre (ῥργον) dans laquelle se trouvent les membres (μέλος) de l'homme afin que la gloire de Dieu se manifeste dans ses serviteurs les martyrs (μάρτυρος). »

Et il l'apporta, la posa devant lui. Le saint (ἅγιος) Apa Mèna saisit la jarre (ῥργον). Et (21a) le juste (δίκαιος) dit : « Au nom du Père (et du Fils) et de l'Esprit (πνεῦμα) Saint, ces trois (personnes) étant un seul Dieu qui nous a donné pouvoir par l'invocation (ὀνομασία) de son nom; puisses-tu sortir vivant avec tous tes membres (μέλος) au complet et faire connaître à cet homme qui je suis. » Et tout aussitôt les membres (μέλος) bondirent les uns derrière les autres, redevinrent solides aussi selon leur manière d'être. Il (l'Isaurien) se leva, vivant. Il se prosterna sur le sol en présence des anges (ἄγγελος) et d'Apa Mèna, s'écriant : « Mon seigneur, saint (ἅγιος) Apa Mèna, il y a du bénéfice (ἀγαθόν) pour qui s'approche de ton sanctuaire (τόπος) ! »

³³ Les deux versions coptes ont φθονος. Le grec a bien φόνος; cf. I. POMJALOWSKI, *op. cit.*, p. 64, l. 23.

³⁴ ΝΤΑΙΝΔΥ peut être interprété comme un parfait second ou un parfait relatif à valeur temporelle, fréquent dans les dialectes F et B.

Aussitôt, il (Apa Mèna) les bénit, remonta (ἀναχωρεῖν) au haut du ciel avec ses anges (ἄγγελος), tandis qu'une nuée lumineuse les enlevait. Et ils lui disaient : « N'oublie (ἀμελεῖν) pas le vœu que tu as prononcé. » (21b) Dès que l'homme vit ce grand prodige qui s'était manifesté, il se leva aussitôt, rentra dans sa maison, prit le sac d'or (θάκος) ainsi que la bourse de pièces d'or qui appartenait à l'homme qui était vivant. Ils se levèrent, marchèrent tous deux ensemble jusqu'à ce qu'ils atteignent le sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Ils les lui offrirent, glorifiant Dieu, lui qui accomplit ces prodiges par l'intercession de ses saints. Gloire à Lui éternellement. Amen.

Miracle n° 4 « Eutropios et les plats en argent »

(21b) Et puis après cela, il y avait un homme riche dans la ville (πόλις) d'Alexandrie dont le nom était Eutropios. Or il entendit dire que l'on construisait le *martyrion* du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Il se dit en lui-même : « Je vais me disposer à (faire) fabriquer (22a) deux plats (πίναξ) en argent pour donner l'un d'eux au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna. Et moi de mon côté, je mangerai dans l'autre (plat) jusqu'au jour de ma mort. »

Eutropios se leva, fit venir l'orfèvre jusqu'à sa maison, lui dit : « Viens, prends pour toi tout ce matériel (σκεῦδος) en argent, et emploie-le à fabriquer deux plats (πίναξ) ; ne fais pas l'un d'eux mieux que l'autre ; inscris le nom d'Apa Mèna sur l'un d'eux. Quant à mon nom, inscris-le sur l'autre (plat). » L'artisan (τεχνίτης) lui dit : « Donne-les moi ! »³⁵. Alors il les prit, retourna chez lui, fabriqua les deux plats (πίναξ), alla chez l'homme riche, lui dit : « Sur lequel des deux souhaites-tu que j'inscrive ton nom, sur le plus beau, ou bien sur le moins réussi ? » Il (Eutropios) dit : « Inscris le nom (22b) d'Apa Mèna sur le moins réussi. Sur le plus beau en revanche, inscris mon nom pour que je mange dans ce plat jusqu'au jour de ma mort, et pour que je l'apporte aussi au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna. » Il agit en conséquence, reçut son salaire et retourna chez lui.

Or voici ce qui arriva après quelques jours. Il (Eutropios) se leva avec son serviteur, alla jusqu'au lac, s'embarqua sur le bateau pour aller au *martyrion* d'Apa Mèna lui faire don de ce qu'il lui avait promis, manger dans l'autre (plat) jusqu'au jour de sa mort et l'apporter aussi à Apa Mèna. Tandis qu'il était encore (ἔτι δέ) à bord du bateau, l'heure du déjeuner (ἄριστον) arriva. Le jeune serviteur prépara la place pour que son maître prenne son repas. Le serviteur avait apporté le plat (πίναξ) à son maître après avoir disposé (23a) les aliments ; quand il eut fini de manger, le serviteur prit le plat (πίναξ) pour le laver dans l'eau. Et voici qu'une forte tempête s'abattit sur les eaux du lac (λίμνη) et fondit sur le bateau. Tous ceux qui étaient sur le bateau furent saisis d'effroi. Le jeune serviteur aussi prit peur, le plat (πίναξ) tomba de ses mains au fond du lac (λίμνη). Alors, quand il vit que le plat (πίναξ) était tombé de ses mains dans l'eau, le serviteur sauta après lui, en se disant : « Mieux (ἀγαθόν) vaut pour moi que je meure, plutôt que mon maître me fasse périr sous la torture (βάσανος)³⁶, car son cœur est attaché à ce plat (πίναξ) plus qu'à toute sa fortune. »

³⁵ Noter la construction avec l'im-pératif **μα**, le datif enclitique et le pronom-suffixe **-COY** : cf. B. LAYTON, *Coptic Grammar*, Wiesbaden, 2004 (2^e éd.), § 173.

³⁶ Construction avec **εΡΟC** cata-phorique suivi de **τε-** qui peut être interprété comme un conjonctif ou comme un infinitif causatif (cf. Introduction).

Or quand son maître vit ce qui était arrivé, il pleura (λυπεῖν) abondamment, déchira ses vêtements, et s'écria, disant (23b) : « Malheur à moi plus (παρά) qu'à aucun autre homme, car j'ai péché à l'extrême, étant donné que j'ai placé mon affection dans ce plat-ci (πίναξ), car il était plus beau que (παρά) celui-là; car, d'une part j'étais bien décidé à promettre et, d'autre part, j'étais bien décidé à ne pas donner. » Or en raison de mes péchés, j'ai perdu mon plat (πίναξ) et puis j'ai perdu aussi mon serviteur. Que vais-je faire puisque j'ai perdu les deux? Malheur à moi, quelle honte pour moi si des gens en foule apprennent qu'étant allé porter un don promis au sanctuaire (τόπος), j'ai perdu en plus mon serviteur, alors que c'est lui-même qui est cause de sa propre mort! Ah! Si je l'avais su et que j'aie fait faire trois plats (πίναξ), deux en argent et un en or, et que j'en aie fait don au sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, afin que cette malheureuse affaire ne m'arrive pas, ni non plus cette indignité³⁷! (24a) Ou bien en vérité, s'il se faisait que je retrouve le corps (σῶμα) de ce jeune enfant et si je l'enterrais de mes propres mains, alors j'aurais un peu de consolation! Et si cela m'arrive, j'apporterai le plat (πίναξ) que je possède au sanctuaire (τόπος), sans compter (χωρίς) d'autres dons importants (δῶρον), les offrant pour mon serviteur en compensation de la faute (παράβασις) que j'ai commise, puisque j'ai pris le plus beau et offert le moins réussi. »

Or pendant qu'il se disait cela en son cœur, on naviguait.

Et puis il advint qu'après avoir atteint le rivage, on accosta. Cependant Eutropios regardait çà et là sur le rivage, pensant qu'éventuellement (μήπως), les vagues du lac (λίμνη) avaient rejeté le jeune enfant sur la rive. Mais les marins lui disaient : « Ton esprit t'a abandonné! Après avoir navigué encore un jour, tu dis que les vagues l'ont rejeté sur le rivage! » L'homme cependant (24b) leur répondit : « J'ai confiance (πιστεύειν) en Dieu et dans le bienheureux Apa Mèna; oui, je reverrai son corps (σῶμα) encore une fois! »

Tandis (ὅσον) qu'il disait cela, voici que le jeune serviteur arriva, le plat (πίναξ) posé sur son épaule, avançant et examinant les bateaux pour voir s'il reconnaîtrait le bateau de son maître. Or quand Eutropios le vit cherchant du regard l'ensemble des bateaux, aussitôt les marins se levèrent, jetèrent l'ancre (μονόβολον) au rivage; le jeune enfant s'accrocha à la corde jusqu'à ce que le bateau entre au port. Quand le bateau eut accosté, aussitôt il (Eutropios) le serra dans ses bras, l'embrassa. Il lui disait : « Mon cher enfant qui s'est relevé d'entre les morts³⁸ en ce jour, même si je donnais toutes mes richesses au (25a) bienheureux martyr (μάρτυρος), je ne mériterais pas le grand présent que m'a fait le saint (ἅγιος) Apa Mèna, le vaillant soldat, bénis soient tous les martyrs (μάρτυρος). Ô mon enfant, que t'est-il arrivé dans le lac (λίμνη) jusqu'à ce moment où tu as été sauvé et où tu es arrivé ici auprès de moi? » Le serviteur lui répondit : « Au moment où le plat (πίναξ) en argent est tombé de mes mains au fond du lac, eh bien j'ai dit : « Mieux vaut pour moi que je me donne la mort moi-même, car je savais bien que ton cœur était attaché à ce plat (πίναξ) plus qu'à toutes tes richesses. Aussi (λοιπόν) j'ai sauté dans le lac (λίμνη)! Un être de lumière est venu vers moi; il y avait aussi deux anges (ἄγγελος) qui allaient avec lui. Il m'a saisi, m'a enveloppé de sa robe (στολή) de lumière, en raison de la suffocation causée par les eaux. Il n'a pas cessé d'aller avec moi, jusqu'au moment où je t'ai vu. Après cela, (25b) il est remonté (ἀναχωρεῖν) au haut du ciel, sous mes yeux. »

³⁷ La syntaxe ici semble assez proche de la langue parlée, avec une sorte de rupture de construction.

³⁸ Cf. Mc 9, 9.

Alors Eutropios ainsi que le serviteur se mirent à rendre grâce à Dieu, lui qui accomplit ces grands prodiges par l'intercession de ses bienheureux martyrs (μάρτυρος), eux qui ont souffert à cause de son nom béni. Ils allèrent l'un avec l'autre, remplis de joie, jusqu'à ce qu'ils entrent dans le sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) Apa Mèna. Puis il fit don des deux plats (πίναξ) en argent et du jeune serviteur, pour qu'il balaie et arrose (le sanctuaire) jusqu'au jour de sa mort. Il (Eutropios) retourna chez lui, rendant gloire à Dieu. Gloire à Lui éternellement. Amen.

Miracle n° 5 « Sophia de Philoxénita »

Et puis après cela, il y avait une femme là, à Philoxénita³⁹, qui était très riche. Elle possédait une grande quantité de parures (κόσμησις) qui (26a) provenaient de ses parents et de son mari. Son nom était Sophia, elle n'avait pas d'enfants. Eh bien (λοιπόν), elle entendit parler de la renommée de saint (ἅγιος) Apa Mèna, et du fait qu'il était agréablement (καλῶς) construit. Elle dit : « Je vais me disposer à aller faire mes dévotions dans le sanctuaire (τόπος) d'Apa Mèna, pour qu'il se souvienne de moi en présence de Dieu. » Elle entreprit donc d'aller faire ses dévotions dans le sanctuaire (τόπος), disant : « Je n'ai pas d'enfants pour hériter (κληρονομεῖν) de moi. Or (γάρ) il est écrit : « Le monde (κόσμος) passera (παράγειν), lui et sa convoitise (ἐπιθυμία)⁴⁰. » À quoi bon en effet (γάρ) que je vive, moi qui suis une misérable (ταλαίπωρος), une malheureuse, alors même que je porte (φορεῖν) de l'or, de l'argent et des vêtements ! Pour moi, je mourrai sans avoir de fils ou (οὐδέ) de fille à moi, de sorte que (ὥστε) mon souvenir sera enseveli sous terre et que des étrangers hériteront (κληρονομεῖν) (26b) de moi. Je vais me lever et aller porter toutes mes parures (κόσμησις) et mes richesses (χρῆμα) tant en or qu'en argent ; j'en prendrai un peu à la fois et je les remettrai au sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) Apa Mèna pour le pardon de mes péchés. Peut-être vais-je trouver miséricorde en présence de Dieu dans l'âge qui vient⁴¹. »

La femme entreprit donc d'emporter tous ses objets précieux, et c'est seule qu'elle se mit en route pour que personne ne soit au courant de l'affaire. Bref (λοιπόν), elle voyagea seule, jusqu'à ce que elle arrive à un mille (μίλιον) du *martyrion* de sainte (ἅγια) Thècle. Tandis qu'elle voyageait seule dans le désert, voici qu'un soldat de ceux qui veillent à la sécurité des routes arriva sur elle, monté sur son cheval, seul. Il regarda, vit la femme qui voyageait seule. Satan (σατανᾶς) (27a) entra en lui, prit possession de tous ses membres (μέλος). Il descendit de cheval, l'arrêta, - c'était la sixième heure⁴². Il lui dit : « Tu fais route où ? ». Or (γάρ), la femme pensait : « Il va me prendre ce que j'ai avec moi ! » Elle lui répondit : « Mon seigneur, c'est au *martyrion* d'Apa Mèna que je vais, pour y prier. » Le soldat lui dit : « Voici qu'il n'y a personne en ce lieu sauf nous. Laisse-moi être avec toi. » Et elle lui répondit : « Mon seigneur et mon fils, ne me fais pas ce que tu as dit, parce que (ἐπειδή) j'ai quitté ma maison pour entrer dans la maison de Dieu. Et par le bienheureux sanctuaire (τόπος) où je vais, depuis que je suis sortie du sein de ma mère, aucun homme ne m'a connue, sinon (εἰμήτι) mon mari (νύμφιος) auquel j'ai été unie par Dieu. (27b) À présent donc, ne fais pas avec moi ce qui est mal, ne commets pas ce péché avec moi, et ne le fais pas retomber sur toi en face de Dieu. Et puis, je te donnerai jusqu'à deux sous (ὀλοκόττινος), seulement (μόνον) ne me fais pas violence. »

39 Port sur le lac Mariout, cf. *supra*.

40 2 I Jn. 2, 17.

41 cf. Lc. 18, 30

42 Cf. Jn 19, 14.

Or le soldat ne voulait pas l'écouter, car Satan (σατανᾶς) avait pris possession de tous ses membres (μέλος). La femme se dit en elle-même: « Dieu du saint (ἅγιος) Apa Mèna, Toi, Tu sais bien que ce n'est pas mon souhait de commettre cette action abominable, cependant (ἀλλά) de la manière qui Te plaît, mon Seigneur, que cela arrive⁴³! »

Or le soldat voulait la violenter. Eh bien (λοιπόν), il attacha le mors (χαλινός) du cheval à son pied, saisit sa main pour accomplir son forfait (κακία) avec elle. Et aussitôt, voici que le (28a) bienheureux martyr (μάρτυρος) Apa Mèna arriva, monté sur son cheval spirituel (πνεῦμα); il arracha la main de la femme à celui qui lui faisait violence, la hissa sur le cheval du soldat qui se trouvait là, pour qu'il la conduise à son sanctuaire (τόπος) où tout le monde la regardait (θεωρεῖν). Le cheval lui aussi se montrait sauvage (ἄγριος) envers lui, comme s'il voulait le tuer. Or il se montra avec la femme pleinement (καλῶς) fiable jusqu'à ce qu'elle atteigne la porte du *martyrion* et qu'elle descende de cheval. Elle fit don de ses biens (ἐνέχυρον) au sanctuaire (τόπος) du bienheureux, saine et sauve et remplie d'une grande joie. Quant au soldat, lorsque son cœur se fut un peu remis, il fit don de son cheval au sanctuaire (τόπος) du saint (ἅγιος) martyr (μάρτυρος) du Christ (χριστός), pour qu'il reste à alimenter en eau la citerne (κρήνη) du sanctuaire (τόπος) jusqu'au jour de sa mort. Il renonça aussi à pécher, ne serait-ce qu'une fois durant tous les jours de sa vie. Et il bénissait Dieu à maintes reprises dans une longue prière adressée à Lui, le bénissant Lui, ainsi que son serviteur et martyr (μάρτυρος) Apa Mèna le vaillant, le couronné, et le bienheureux martyr (μάρτυρος) pour l'éternité. Amen.

Voici, ô mes bien-aimés, que nous allons vous raconter les miracles et les prodiges qui sont arrivés par l'intercession du saint (ἅγιος) Apa Mèna, le vrai soldat du Christ (χριστός). Gloire à Dieu le Père et à son bienheureux martyr, (μάρτυρος) éternellement. Amen.

⁴³ Cf. Lc. 22, 42.

Index des mots grecs

ἀγαθός	20a, 18; 21a, 24; 23a, 24	κρήνη	28a, 30
ἄγγελος	19a, 34; 20a, 3; 21a, 20; 25a, 27	κύριος	19b, 28
ἄγιος	17a, 16, 34; 18a, 4, 11; 20b, 33; 21a, 23; 26b, 9; 28b, 19	λίμνη	18a, 31; 19a, 3; 23a, 8, 16; 24a, 25; 25a, 10, 16, 25
ἄγριος	28a, 12	λοιπόν.....	17a, 12; 18a, 28; 18b, 29; 19a, 17; 26a, 5; 26b, 20; 27b, 27
ἀλλά.....	18b, 17; 27b, 22	λυπεῖν	23a, 33
ἀμελεῖν	21a, 34	μαγίστηρ	19b, 29
ἀναχωρεῖν	21a, 28; 25b, 1	μαρτύριον.....	21b, 29; 22b, 19; 26b, 23; 27a, 13; 28a, 18
ἀποθήκη	18b, 3; 19b, 4	μάρτυρος	18a, 10; 19a, 30; 20a, 13; 20b, 28; 25a, 1, 7; 25b, 8; 27b, 35; 28a, 30; 28b, 8, 11, 24
ἀποτάσσειν	17b, 14	μέλος	21a, 11, 14; 19a, 19; 20b, 24; 27a, 2; 27b, 13;
ἄριστον	22b, 28	μετανοεῖν	20b, 18
βάσανος	23a, 26	μήπως	24a, 24
βάπτισμα	17b, 18	μίλιον	26b, 25
γάρ	18a, 35; 20a, 6, 21, 24, 32; 20b, 5; 26a, 20, 23; 27a, 5, 8	μονόβολον	24b, 20
δέ.....	17a, 3, 7, 27, 32; et <i>passim</i>	μόνον	20b, 13; 27b, 8
δίκαιος.....	21a, 1	νύμφιος	27a, 33
δῶρον	17a, 4, 9; 17b, 25; 24a, 11	ὀλοκόττινος	20b, 12; 27b, 6
εἶδωλον	17a, 2, 10, 25; 17b, 11, 15	ὀμολογεῖν	19b, 23; 20a, 27
εἰμήτι	27a, 32	ὀνομασία	21a, 7/8
εἰρήνη	17b, 28	ὄραμα	17b, 3
ἐνέχυρον	28a, 20	ὄργον	19a, 21; 20b, 23, 35
ἐπειδή	27a, 24	ὄσον	17a, 31; 19a, 26; 24b, 7
ἐπιθυμία	26a, 22	οὐδέ	26a, 31
ἔτι.....	22b, 26	οὖν	17b, 11, 30
εὐαγγέλιον	18a, 20	παρά	22a, 16; 23a, 29; 23b, 2, 4; 25a, 22
εὐκαιρία	19a, 24	παράγειν	26a, 21
θεωρεῖν	24b, 12; 28a, 10	παράβασις	24a, 13
κακία	27b, 32	πίναξ	21b, 35; 22a, 15, 27; 22b, 34; 23a, 4, 14, 18, 28; 23b, 6, 12, 29; 24a, 8; 24b, 9; 25a, 14; 25b, 18
καλῶς	26a, 8; 28a, 16	πιστεύειν	24b, 1
κάψα	20a, 32; 21b, 9	πνεῦμα	19a, 33; 21a, 3; 28a, 3
κληρονομεῖν	26a, 19, 35	πόλις	17b, 34; 21b, 25
κόμης.....	20a, 7		
κόπις	19a, 29		
κόσμος	26a, 20		
κόσμησις	25b, 35; 26b, 3		

πραγματεία	18a, 1	ὑπηρετεῖν	19b, 20, 28
πυρά	19b, 9	φόνος?	19a, 16; 20a, 9
ῥάκος	21b, 8	φορεῖν	26a, 27
σατανᾶς	18b, 29; 26b, 35; 27b 12	χαλινός	27b, 28
σκεῦος	22a, 13	χάρις	20a, 24
στολή	25a, 30	χρήμα	26b, 4
σῶμα	18a, 9; 18b, 31; 19a, 2; 24a, 2; 24b, 5	χριστιανός	17a, 13 et <i>passim</i>
ταλαίπωρος	26a, 25	χριστός	28a, 30
τεχνίτης	22a, 23	χωρίς	24a, 10
τόπος	17a, 23; 17b, 16, 23; 18a, 14; 21a, 26; 21b, 15; 22a, 3; 22b, 8; 23b, 22, 32; 24a, 9; 25b, 16; 26a, 11, 16; 26b, 8; 27a, 27; 28a, 9, 21, 29, 32	ψυχή	20a, 19
		ὦ	20a, 29; 20b, 6; 25a, 9; 28b, 14
		ὥστε	26a, 31